

Bachelor of Arts Diplôme d'enseignement pour les degrés préscolaire et primaire

Les raisons qui amènent les enseignants vaudois à partager leurs ressources sur la BDRP

Mémoire professionnel

Travail de

Marilou Lutula et Laura Trezzini

Sous la direction de

M. Christian Fantoli

Membre du jury

Mme. Marianne Ney

Lausanne

Juin 2018

Table des matières

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE	3
CHAPITRE 2 : CADRE THÉORIQUE	5
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE	12
DESCRIPTIF DU QUESTIONNAIRE ET JUSTIFICATION DES QUESTIONS :	13
CHAPITRE 4 : ANALYSE	16
CHAPITRE 5 : IMPLICATIONS PRATIQUES	22
CONCLUSION	25
BIBLIOGRAPHIE :	26
ANNEXES	27
LECTURE ET COMMENTAIRES DES RÉSULTATS	27
RÉSUMÉ	36
MOTS-CLÉS	36

Chapitre 1 : Problématique

Dans le cadre de notre mémoire, nous nous intéresserons à la Banque de Ressources Pédagogique (BDRP), qui est un site internet favorisant l'échange de ressources scolaires pour le primaire, le secondaire et le post obligatoire. Nous allons décrire son fonctionnement et nous interroger ensuite sur son utilité et usabilité. Nous chercherons, ensuite, les raisons qui amènent certains enseignants à partager leur travail gratuitement et nous chercherons des pistes qui nous permettront d'améliorer le site.

Il est nécessaire d'être enseignant vaudois ou étudiant à la HEPL pour pouvoir se créer un compte et ainsi pouvoir partager ses documents. Cependant, les enseignants d'autres cantons ainsi que les parents d'élèves peuvent consulter et télécharger des ressources lorsqu'elles sont en libre accès, ce qui est le cas pour la majorité d'entre elles.

Le site présente une structure assez simple, ce qui facilite son utilisation. Il dispose d'une barre de recherche à gauche qui permet à l'utilisateur de rechercher un document en tapant seulement des mots-clés. Il possède également quatre rubriques. La première rubrique se nomme " Ressources". Dans celle-ci, nous pouvons avoir accès à tous les documents disponibles sur le site. Ils sont triés selon plusieurs critères. On peut choisir si on veut consulter les ressources qui ont été le plus téléchargées et visitées, aimées, commentées ou les favorites des membres.

La deuxième rubrique désigne les "Catégories". Les documents y sont filtrés par destinataires. Toutes les années scolaires sont représentées et il y a aussi des documents destinés à l'enseignement spécialisé ainsi qu'aux formateurs et aux étudiants de la HEP.

La troisième rubrique "Déposer" permet aux utilisateurs de mettre à disposition des usagers du site les documents qu'ils ont créés dans le but qu'ils soient téléchargés.

La quatrième rubrique est le "Forum". Il permet de créer des discussions entre les utilisateurs du site.

La BDRP est pourvue de certaines fonctionnalités qui rappellent celles qu'on peut trouver sur les réseaux sociaux. Il est, en effet, possible de mettre un pouce en l'air pour montrer que l'on apprécie une ressource, on peut également la mettre dans nos favoris en cliquant sur l'étoile et on peut la commenter. Ces actions sont publiques et permettent donc de conseiller les autres utilisateurs.

Ce site internet présente de nombreux avantages pour les enseignants, surtout pour les débutants qui n'ont pas encore emmagasiné beaucoup de matériel pédagogique. Le nombre considérable de ressources partagées (2596 au 14 octobre 2017) est un véritable atout. Elles

couvrent de nombreux sujets pour toutes les années ; il est improbable que l'on ne trouve absolument rien sur le thème qu'on veut enseigner, quel que soit le degré. Contrairement à des moyens moins officiels de partage de documents, comme les groupes Facebook, la BDRP classe les ressources dans des rubriques et leur recherche est donc facilitée.

En tant qu'étudiante et stagiaire, lors de notre stage ou lors de séminaire de module à la HEP, il nous est demandé de préparer des nombreuses séquences à enseigner sur plusieurs périodes. Il est parfois difficile de pouvoir créer des périodes d'enseignement adaptées aux élèves. De ce fait, la BDRP permet de pouvoir s'inspirer ou prendre des idées qui y sont proposées. C'est un facilitateur pour créer de nouvelles séquences.

Le seul point faible du site est selon nous le forum, qui est très vide. Les utilisateurs n'y voient peut-être pas d'utilité ou le trouvent peut-être trop archaïque, lui préférant les discussions libres des réseaux sociaux.

Dans notre mémoire, nous essaierons de répondre aux problématiques suivantes : « Pour quelles raisons les enseignants partagent-ils les séquences d'enseignement qu'ils ont réalisées ? » « Et comment faire en sorte que le site soit plus utilisé ? »

Nous nous demandons quelle sont les raisons qui ont poussé les enseignants à partager leurs documents. Nous formulons plusieurs hypothèses. La fierté d'avoir créé un bon document qui a plu aux élèves et qui a bien fonctionné en classe peut certainement pousser à vouloir le partager. Le fait de désirer une reconnaissance sous la forme de commentaires positifs ou de mentions "j'aime" est certainement très lié à cela.

Nous imaginons aussi que de nombreux enseignants sont désireux d'aider leurs collègues, sans vouloir absolument être remerciés pour ceci. Dans cette perspective, nous pouvons penser qu'ils sont juste satisfaits d'avoir fait une bonne action, en donnant des pistes à d'autres enseignants qui étaient peut-être en panne d'idées.

Enfin, nous formulons l'hypothèse que beaucoup d'utilisateurs donnent afin de télécharger les documents des autres sans avoir l'impression de profiter de la communauté. Le partage devrait, en effet, se faire dans les deux sens. La pensée de ces personnes pourrait être que si tous prenaient sans rien donner, le site ne fonctionnerait plus. Les utilisateurs qui donnent le plus souvent seraient éventuellement démotivés de faire vivre le site à eux-seuls.

Pour notre deuxième problématique, nous allons proposer diverses pistes qui, selon nous, pourraient contribuer à une plus grande popularité du site. Dans un premier temps, nous pensons qu'il serait intéressant que l'on puisse s'abonner à une catégorie telle que le "Français pour 5H" et dès qu'un document y est déposé, on reçoive une notification sur notre boîte mail. Dans un deuxième temps, nous pensons qu'il est important de redynamiser le

forum en essayant de le remplacer par un “ Mur des enseignants” sur lequel les utilisateurs pourront poser les questions générales sur la conduite de classe telles que « comment occuper un élève qui finit toujours très tôt », « quelles sont vos idées pour sanctionner au lieu de punir », etc. De plus, des débats pourraient également être créés. Chaque enseignant sera alerté par un mail de cette nouvelle publication et pourra la liker s’il désire prendre connaissance des diverses réponses ou des débats et donc recevoir d’autres notifications. C’est un concept que l’on peut voir sur Facebook et qui fonctionne très bien. Si un enseignant ne souhaitait pas recevoir de notifications, il pourrait se désabonner du “Mur des enseignants” pour ne pas être bombardé de mails. Dans un troisième temps, pour faire connaître le site aux nouveaux et futurs enseignants, un stand “BDRP” pourrait être mis en place à la HEP afin que l’on puisse présenter ces différentes fonctionnalités. Pour les personnes étant déjà enseignants mais n’ayant aucunes connaissances de ce site, une séance d’information pourrait être organisée à laquelle ils seraient conviés.

Chapitre 2 : Cadre théorique

Pour nous mettre dans la peau des personnes qui partagent, nous avons chacune déposé cinq ressources sur le site. Nous avons décidé d’exprimer chacune notre ressenti par rapport à cela. Marilou Lutula : J’ai sélectionné parmi mes créations cinq d’entre elles à déposer sur le site de la BDRP. Il est clair qu’avant de les poster, j’ai ressenti un petit stress à l’idée d’y déposer quelque chose qui pourrait être jugé comme étant “nul” par les pairs, vu mon statut actuel d’étudiante à la HEP. A ma grande surprise, certains de mes documents étaient sur la page d’accueil du site comme étant l’objet d’une des dernières discussions du site. Je fus très fière quand je vis cela car je ne m’y attendais pas. Cela m’a poussée et motivée à poster d’autres documents. De plus, chaque document a été téléchargé une à deux fois, chiffres que je trouve bas mais qui m’ont tout de même procuré de la joie quand je les ai vus (fig. 1)

De plus, à chaque fois que je postais un document, je recevais un message de remerciements pour le partage. Je ne m’y attendais pas et cela m’a énormément fait plaisir. L’une de mes plus grandes surprises fut lorsque je marchais dans les couloirs de la HEP. J’ai pu apercevoir sur les murs d’affichage une publicité de la BDRP comprenant certains des documents que j’ai publiés sur le site. Dès que je les ai vus, je fus très fière qu’ils y apparaissent.

Le fait d’avoir déposé des documents me motive à en déposer encore plus.

Au début, le but de mes dépôts était totalement utilitariste. Je déposais car je devais le faire pour faire avancer le travail de mon mémoire. Mais au fur et à mesure que je déposais des documents, je ressentais un plaisir de le faire j'ai donc glissé vers le non-utilitarisme.

Mes dépôts

6 contributions






N°	TITRE	TYPE	 / 				SCORE	PUBLICATION	MISE À JOUR ▼
3580	Dessin pour sous-mains	Document	3	1	0	0	<div><div></div></div>	20.11.17 à 12:20	29.11.17 à 13:08
3596	TS notes musicales	Document	0	0	0	0	<div><div></div></div>	28.11.17 à 12:15	28.11.17 à 12:15
3590	TS Significatif : Article encyclopédique	Document	3	0	0	0	<div><div></div></div>	25.11.17 à 17:12	25.11.17 à 17:12
3577	Culture religieuse: Arbre généalogique d'Abraham avec audio	Document	1	1	0	0	<div><div></div></div>	18.11.17 à 12:05	21.11.17 à 12:12
3583	Les notes musicales	Document	3	0	0	0	<div><div></div></div>	21.11.17 à 12:10	21.11.17 à 12:10
3582	Les notes musicales	Document	3	1	0	0	<div><div></div></div>	21.11.17 à 12:05	21.11.17 à 12:05

Figure 1: Les dépôts de Marilou en décembre 2017

Laura Trezzini : J'ai déposé quatre documents pédagogiques créés par mes soins, ainsi qu'un lien vers un site internet. Il était difficile pour moi de choisir les ressources à partager parmi mes documents car je ne savais pas lesquels étaient les meilleurs. J'avais en effet un peu peur de partager quelque chose qui ne soit pas assez bien. En tant qu'étudiante, je me disais que mon travail n'était pas forcément aussi bon que ce que pouvaient fournir des enseignants plus expérimentés.

J'ai eu la surprise de voir mes documents mis à l'honneur sur les réseaux sociaux, ce qui m'a fait plaisir tout en m'inquiétant un peu. Je ne savais pas quel accueil ils recevraient. Disposant de Facebook et d'Instagram, j'ai pu constater que mes documents n'ont récolté que peu de likes. J'ai, cependant, remarqué que les autres publications sur les pages de la BDRP ne recevaient pas forcément plus de reconnaissance. Je me suis demandé comment les documents qui allaient se trouver sur les réseaux sociaux étaient choisis parmi la quantité présente sur le site. Je ne savais pas si c'était aléatoire ou si mes documents avaient été sélectionnés grâce à leur éventuelle qualité. J'ai appris par la suite que toutes les ressources libres de droit se retrouvaient à un moment ou à un autre sur les réseaux sociaux.

J'ai pu constater que lorsque quelqu'un aimait une de mes ressources partagées, je recevais un mail qui me le notifiait. J'ai trouvé cela gratifiant. J'ai pu aussi consulter mes dépôts sur le site

en cliquant sur le bonhomme bleu et j'ai remarqué que mes fiches de mathématiques avaient été téléchargées de très nombreuses fois (fig. 2). Cela m'a fait plaisir mais elles n'ont pas été aimées, donc cela me fait penser que beaucoup de gens étaient intéressés par ce sujet et ont donc téléchargé par curiosité sans avoir cependant apprécié le contenu. J'aurais aimé avoir des commentaires sur celles-ci pour avoir une idée de la pertinence de ces documents. J'ai cependant reçu un commentaire sur une de mes ressources d'arts visuels, qui était très positif. Si j'analyse les raisons qui m'ont poussée à donner mes ressources, je réalise que je l'ai fait par utilitarisme, afin de faire avancer la recherche, grâce à ce mémoire.

Mes dépôts

5 contributions

N°	TITRE	TYPE	📄 / 📁	👍	★	💬	SCORE	PUBLICATION	MISE À JOUR ▼
3597	Mine d'or pour l'enseignement des arts visuels	Lien	9	2	0	0	<div></div>	28.11.17 à 17:29	29.11.17 à 17:36
3592	Cerf-volant encre de Chine	Document	27	1	0	0	<div></div>	26.11.17 à 23:46	26.11.17 à 23:46
3591	Vitrail en Neocolor	Document	20	0	0	0	<div></div>	26.11.17 à 23:01	26.11.17 à 23:09
3538	construction de polygones à partir d'une marche à suivre	Document	51	0	0	0	<div></div>	04.11.17 à 17:50	04.11.17 à 17:50
3537	test formatif sur les angles et les unités de longueur (8p)	Document	39	0	1	0	<div></div>	04.11.17 à 17:20	04.11.17 à 17:29

Figure 2: Les dépôts de Laura en décembre 2017

Avant de commencer notre deuxième chapitre, nous aimerions modifier notre question de recherche. Nous ne voulons pas nous concentrer uniquement sur les séquences d'enseignement mais allons prendre en compte toutes les ressources partagées. Notre nouvelle problématique est donc la suivante : "Pour quelles raisons les enseignants partagent-ils leurs ressources ?".

Nous avons cherché dans un premier temps à définir le don en prenant appui sur l'ouvrage d'Alain Caillé "anthropologie du don, le tiers paradigme" (2000). Ce professeur d'économie et de sociologie a présenté deux définitions du don ; un d'ordre sociologique : "toute

prestation de biens ou de services effectuée, sans garantie de retour, en vue de créer, entretenir ou régénérer le lien social” et une autre plus générale “Toute prestation effectuée sans obligation, garantie ou certitude de retour.” Il est ensuite expliqué que le don ne peut pas être complètement expliqué par les paradigmes de l’individualisme ou de l’holisme qui sont reconnus en sociologie comme étant diamétralement opposés. Si on jugeait que le don provenait uniquement d’un individualisme, cela signifierait qu’on l’effectuerait uniquement par calcul, afin d’obtenir quelque chose en retour, que cela serait toujours intéressé et au contraire, si le don ne venait que d’un holisme, il serait fait par obligation pour satisfaire la communauté. Selon Caillé, le don ne peut pas être rangé dans un de ces deux paradigmes mais il appartient à un troisième paradigme, le “tiers paradigme”, qui met les relations interpersonnelles et le lien social au centre.

Cette idée de lien social est reprise par l’anthropologue Boris-Mathieu Pétric dans son ouvrage “Pouvoir, don et réseaux en Ouzbékistan post-soviétique” au chapitre 3 “Une société du don” (2002), Les échanges entre les pairs permettent selon lui la création de liens entre eux car dans chaque chose que l’on donne il y a une part de nous à l’intérieur. C’est la raison pour laquelle ils parlent de ces échanges comme étant des dons.

Nous avons relevé plusieurs hypothèses concernant les raisons amenant certains utilisateurs à partager leurs ressources, que nous avons classées en deux catégories: les dons utilitaristes et les dons non-utilitaristes.

Ensuite, afin de tenter de justifier et d’étayer nos hypothèses, nous nous sommes basées sur le mémoire de Monsieur Christian Fantoli “Plateforme d’échanges pédagogiques et cycles de don” (2007).

Dans le travail de Christian Fantoli, les raisons poussant à faire un don d’un point de vue général ont été détaillées. Nous nous intéresserons seulement à celles qui sont en lien avec notre problématique et laisserons de côté les raisons liées exclusivement à des dons d’argent ou de matériel. Ces dons sont en effet d’une nature bien différente des partages de ressources entrepris sur la BDRP. Lorsque l’on donne de l’argent à des organismes caritatifs ou du matériel scolaire qui ne nous sert plus à des pays en voie de développement, on accepte de ne plus jamais les revoir, alors que les ressources que nous partageons restent à notre disposition. Le sacrifice est donc moindre.

Nous avons donc relevé plusieurs raisons évoquées dans ce travail, dont la plupart sont nouvelles pour nous.

Tout d'abord, Fantoli évoque le fait que “donner” procure une certaine euphorie en libérant de la dopamine. Cette sécrétion provoquerait une sorte de plaisir physique chez la personne qui partage. En donnant, nous rechercherions donc certainement un sentiment de bien-être.

Ensuite, en se basant sur un article de Fulpius paru dans le *Matin dimanche* (2006), il distingue les dons intéressés des dons désintéressés. Il semblerait, en effet, que l'on donne parfois pour obtenir quelque chose de la part de l'autre. Or, nous avons imaginé que certaines personnes se sentaient obligées de donner pour pouvoir prendre gratuitement les ressources des autres. Cela serait donc un moyen pour ne pas sentir dans la peau d'un profiteur. On donnerait pour pouvoir obtenir des ressources d'autres personnes et cela serait donc un don intéressé, qui nécessite quelque chose en retour.

Dans d'autres cas, en revanche, on donne par générosité seule. Le don par générosité désintéressée était d'ailleurs pour nous une des raisons pour laquelle les enseignants partagent des ressources. Ces personnes n'attendent rien en retour car elles donnent pour aider et cela correspond à un besoin de se sentir utile pour la communauté.

Puis, une nouvelle raison est ressortie lors d'échanges qu'il a entrepris auprès de différentes personnes. On pourrait donner pour être dans la norme. Si tout le monde autour de nous donne, on se sent obligé de faire la même chose. C'est un point assez intéressant pour notre travail, car si on arrive à faire en sorte que de très nombreux enseignants partagent leurs ressources sur la BDRP, les quelques autres qui ne le feraient pas se sentiraient marginaux en entendant leurs collègues en parler et finiraient eux aussi par enrichir la banque de données par conformisme.

Enfin, dans le cas d'entreprises, le don pour se faire de la publicité ou pour améliorer son image est aussi quelque chose de très important et répandu, comme l'explique Fantoli. C'est une des bases du sponsoring. A partir de là, on peut extrapoler et penser qu'à échelle humaine aussi, améliorer son image peut être une des raisons qui pousseraient à donner ou partager. On peut supposer que le fait d'avoir partagé de bonnes ressources numériques sur le site influencerait un directeur qui penserait à nous engager. Partager des ressources sur la BDRP pourrait alors faire office de publicité, en exposant ainsi notre professionnalisme.

Une autre hypothèse intéressante est que certaines personnes se sentent obligées de partager leurs ressources car elles ont en reçu beaucoup. Elle se sentiraient redevables et voudraient donc rendre service à la communauté. Cette hypothèse est également émise dans le mémoire de Monsieur Fantoli sous le sous-titre “nos prénotions sur les intentions de dépôt sur la BDDP : “ déposer un document parce qu’on en a beaucoup reçu et qu’on aimerait en donner à notre tour” (p.13). De plus, toujours dans son mémoire sous le sous-titre “don aux inconnus”, cette même hypothèse refait surface. Cependant, il est ici question de donner à une personne anonyme, et non de donner au donataire. On va rendre ce que l’on a pris à toutes les personnes étant membres du site, on rend service à la communauté. D’ailleurs Fantoli cite le constat de Chabal (1996) : « Celui qui a reçu doit donner mais pas forcément à celui qui a donné » (p. 134).

Pour finir, l’hypothèse énonçant qu’une personne pourrait partager pour recevoir de la reconnaissance sous forme de likes est également évoquée dans le mémoire de Fantoli. Il cite notamment Caillé qui “émet l’hypothèse que ce qui fait la valeur des sujets sociaux, ce sont les dons qu’ils ont effectués, leur capacité à donner” et que “ce que l’individu veut voir reconnaître, c’est sa valeur. “ Selon cet auteur, le don ne peut se faire qu’à condition que l’individu y trouve un intérêt pour soi, qu’il puisse recevoir de la reconnaissance, mais cela ne doit pas être l’unique raison. On pourrait établir que le don doit être autant tourné vers les autres que vers soi.

Certaines hypothèses émises dans notre première partie ne trouvent pas de justification exacte dans l’écrit de Christian Fantoli. Nous avons alors recherché d’autres auteurs.

Nous avons imaginé qu’une personne fière de son travail aurait pu vouloir le partager.

Afin de pouvoir justifier cette hypothèse, nous donnons ici une définition de la fierté pour partir sur des bases communes à tous. Selon Jessica Tracy (cerveau & Psycho, 2016), la fierté est “Une émotion agréable qui surgit quand on se sent à la hauteur, souvent suite à un succès”. La fierté est ensuite décrite comme ayant deux visages. Il semblerait qu’elle puisse d’un côté nous pousser à aller de l’avant, à nous investir encore plus dans un projet lorsqu’elle est dite authentique alors que d’un autre côté, elle pourrait nous amener vers le pire de la nature humaine en nous transformant en des êtres égocentriques et arrogants, c’est le cas lorsque la fierté est dite hubristique. Nous prenons en compte la fierté authentique pour justifier notre hypothèse. Étant donné qu’elle nous pousse vers l’avant, elle pourrait en effet nous pousser à en faire plus dans l’exercice de notre métier et donc à partager nos ressources.

Cependant, la fierté hubristique, si elle n'est pas excessive peut bien et bien exister chez les professionnels de l'enseignement qui apprécient de recevoir une reconnaissance sous la forme de pouces levés ou de commentaires positifs.

Lors de notre entretien du 25 octobre 2017 avec Monsieur Fantoli, nous avons également évoqué une autre raison qui poussait les personnes à partager des ressources. Si des étudiants ont dû déposer une ressource pour une recherche ou pour valider un module celle-ci représenterait donc le dépôt par motivation utilitariste. Nous nous trouvons dans cette situation.

Les hypothèses mentionnées ci-dessus n'ont pas toute la même visée. Nous pouvons en distinguer deux types. D'un côté, nous trouvons les hypothèses dont le but est utilitariste, c'est à dire, partager ses ressources avec l'intention de recevoir quelque chose en retour et de l'autre, il y a les hypothèses non-utilitaristes, lorsqu'aucune contrepartie n'est envisagée et que l'acte de donner est intéressé.

Voilà pourquoi, nous formulons l'hypothèse que les enseignants partagent leurs ressources pour des raisons utilitaristes et non utilitaristes.

Voici le tableau résumant toutes nos hypothèses.

Hypothèses	
Utilitaristes	Non utilitaristes
1. Ils veulent pouvoir se servir des ressources des autres sans avoir l'impression de profiter.	6. Ils sont fiers d'avoir produit ou déniché une bonne ressource.
2. Ils cherchent à produire de la dopamine.	7. Ils veulent aider leurs collègues par altruisme.
3. Ils veulent être dans la norme.	8. Ils veulent donner car ils ont beaucoup reçu

4. Ils désirent se faire de la publicité.	9. Ils veulent que soit reconnue leur capacité à donner
5. Ils sont confrontés à une contrainte institutionnelle (cours à valider, recherches à faire avancer).	

Concernant notre deuxième problématique, nous voulons chercher des pistes pour améliorer le site et donner envie aux plus de personnes possibles de l'utiliser. Nous avons émis l'idée d'ajouter une possibilité de s'abonner à des catégories spécifiques. Or, après discussion avec Monsieur Fantoli, créateur de la BDRP, nous avons pu nous rendre compte que cette option existait déjà mais qu'on ne l'avait pas trouvée car elle est peu visible sur le site et peu mise en avant. En effet, il faut cliquer sur le même bonhomme bleu qui nous permettait de nous connecter pour accéder à nos abonnements. Nous connaissions de ce bonhomme seulement l'utilité de se connecter et n'avions pas remarqué qu'il permettait également de modifier nos informations personnelles, de nous abonner à différents sujets, à consulter nos dépôts, nos messages, nos favoris, nos brouillons, nos commentaires, nos discussions et nos réponses aux discussions. Nous pensons alors qu'une manière d'améliorer le site serait de déplacer le bonhomme sur le côté gauche de la page, d'agrandir ce bonhomme ou encore d'écrire « Paramètres du compte » à côté de celui-ci.

Nous voulions également redynamiser le site de la BDRP en y ajoutant "Le mur des enseignants" mais nous nous sommes rendu compte que cette idée était peu pertinente. Le but de la BDRP est initialement de partager des ressources pédagogiques et non de discuter autour de certains thèmes. Le forum doit donc être perçu comme un bonus, un petit plus, plutôt que comme une partie essentielle du site.

Chapitre 3 : Méthodologie

Nous rappelons ici nos hypothèses par rapport aux raisons qui poussent les enseignants à partager leurs ressources sur la BDRP.

Nous vous présentons en premier les raisons d'ordre utilitaristes.

1. Ils veulent pouvoir se servir des ressources des autres sans avoir l'impression de profiter
2. Ils cherchent à produire de la dopamine.
3. Ils veulent être dans la norme.
4. Ils désirent se faire de la publicité.
5. Ils sont confrontés à une contrainte institutionnelle (cours à valider, recherches à faire avancer).

Nous présentons à présent les raisons non-utilitaristes.

6. Ils sont fiers d'avoir produit ou déniché une bonne ressource.
7. Ils veulent aider leurs collègues par altruisme.
8. Ils veulent donner car ils ont beaucoup reçu.
9. Ils veulent que soit reconnue leur capacité à donner.

Pour tester ces hypothèses, nous avons réalisé un questionnaire qui contient des QCM, des zones commentaires et des variantes en fonction des réponses des utilisateurs (selon la réponse donnée, les questions suivantes ne sont pas les mêmes). Ce questionnaire s'adresse uniquement aux utilisateurs du site ayant déjà partagé des ressources. Nous cherchons à savoir combien ils en ont partagé, pourquoi ils ont partagé et s'ils le feront encore à l'avenir. Ce questionnaire sera transmis par courriel. Nous attendrons une semaine puis nous enverrons un nouveau mail de rappel pour ceux qui n'ont pas encore eu le temps de le remplir. Nous espérons avoir un taux de réponse de 10%.

Descriptif du questionnaire et justification des questions :

Dans notre questionnaire, nous allons tout d'abord traiter des raisons utilitaristes du partage. Nous présentons ici chacune de nos hypothèses et expliquons comment nous souhaitons les mettre à l'épreuve dans notre questionnaire.

1. Ils veulent pouvoir se servir des ressources des autres sans avoir l'impression de profiter.

Nous demandons aux sondés s'ils ont déjà téléchargé des ressources d'autres personnes et si oui combien. Si la personne a téléchargé de nombreux documents, nous pouvons penser que

cette hypothèse est correcte. Si, au contraire, la personne n'a jamais téléchargé de ressources d'autres personnes ou très peu, on pourra invalider l'hypothèse.

2. Ils cherchent à produire de la dopamine.

Cette hypothèse peut se vérifier en plusieurs temps avec les deux phrases présentes dans le qcm « Pourquoi partagez-vous ? » sur les raisons des partages : “je partage mes ressources car cela me fait du bien” et “je partage mes ressources car cela me fait plaisir d'aider”.

3. Ils veulent être dans la norme.

Cette hypothèse se vérifie avec la phrase suivante du qcm « Pourquoi partagez-vous ? » sur les raisons des partages : “Je partage mes ressources parce que j'ai des connaissances qui le font.” La personne pourrait partager pour être semblable aux autres, pour être acceptée. Les questions “Est-ce qu'un ou plusieurs de vos collègues partagent également leurs ressources sur la BDRP ?” et “Est-ce qu'un ou plusieurs de vos amis (en dehors de votre établissement) partagent leurs ressources sur la BDRP ?” servent également à confirmer ou invalider cette hypothèse. Pour finir, les questions regroupées sous le titre “collègues et amis” sont en lien avec l'hypothèse “Je partage mes ressources parce que j'ai des connaissances qui le font.”

4. Ils désirent se faire de la publicité.

Cette hypothèse est reprise presque mot pour mot avec cette phrase du qcm « Pourquoi partagez-vous ? » : “Je partage mes ressources car je souhaite me faire de la publicité”. Ici, le partageur alimenterait la BDRP afin de se faire connaître du corps enseignant et de ses supérieurs hiérarchiques.

5. Ils sont confrontés à une contrainte institutionnelle (cours à valider, recherches à faire avancer).

Cette hypothèse se trouve à la ligne 8 du qcm « Pourquoi partagez-vous ? ».

Nous allons maintenant traiter des raisons non-utilitaristes.

6. Ils sont fiers d'avoir produit ou déniché une bonne ressource.

Cette hypothèse peut se vérifier grâce à la ligne 3 du qcm « Pourquoi partagez-vous ? » sur les raisons des partages. La question ayant comme titre “Qualité des ressources déposées” permet également de la confirmer ou de l'infirmer. On peut en effet considérer que la

personne qui répondrait qu'il lui arrive de partager des ressources sans être persuadée de leur qualité ne ressentirait pas de la fierté.

7. Ils veulent aider leurs collègues par altruisme et générosité.

Les propositions du qcm “Je partage mes ressources, car je suis généreux(se)”, “je partage mes ressources car je souhaite aider mes collègues par altruisme”, et “Je partage mes ressources car je sais qu'il est difficile pour des enseignants débutants de créer ou de trouver des documents de qualité » permettent de mettre à l'épreuve cette hypothèse ainsi que les questions 24 à 26 du questionnaire, regroupées sous le titre « entraide ».

8. Ils veulent donner car ils ont beaucoup reçu

La question “Avez-vous déjà téléchargé ou utilisé une ou plusieurs ressources pédagogiques de la BDRP (document ou lien) ?” permet de nous rendre compte si la personne sondée a téléchargé de nombreuses ressources. Si oui, on peut supposer qu'elle a alors voulu rendre la pareille en partageant les siennes.

De plus, l'affirmation “je partage mes ressources car j'en ai beaucoup téléchargé.” issue du qcm « Pourquoi partagez-vous ? » nous permettra de valider notre hypothèse.

9. Ils veulent que soit reconnue leur capacité à donner

Cette hypothèse est vérifiée dans le questionnaire par l'affirmation “Je partage mes ressources car je désire de la reconnaissance (likes, commentaires élogieux, documents mis en favoris)”. De plus, les questions 9 à 19 servent également à confirmer ou invalider de cette hypothèse.

Chacune de nos hypothèses pourra être vérifiée avec le questionnaire et nous pourrons alors établir si les raisons des partages sont principalement utilitaristes ou si au contraire, elle sont non-utilitaristes.

Les dernières questions servent à cibler le profil de la personne. Nous lui demandons quel est son sexe, son âge, dans quelle sorte d'établissement elle enseigne et combien d'années d'enseignement elle a. Nous posons ces questions pour tester notre hypothèse qui serait que les femmes du primaire, avec de l'expérience, sont les personnes qui partagent le plus sur la BDRP. Nous pensons que les femmes partagent plus souvent que les hommes car on voit plus régulièrement des prénoms féminins que masculins sur les dernières discussions épinglées à la page d'accueil. Nous pensons également qu'elles enseignent principalement en primaire

car il y beaucoup plus de ressources en ligne dans les rubriques du primaire que dans les rubriques du secondaire I et II. Il nous semble de plus que les personnes ayant une longue expérience de l'enseignement ont plus de choses à partager que les néophytes.

Chapitre 4 : Analyse

Notre questionnaire a été envoyé à 451 personnes et nous avons obtenu 52 réponses soit 11,5% de retour. Pour calculer ce pourcentage, nous avons effectué le calcul suivant : $52 \times 100 : 451$. L'analyse effectuée à partir de ces résultats ne peut pas forcément être généralisée. En effet, statistiquement parlant, 52 réponses ne permettent pas de formuler des certitudes. Il convient donc de lire notre analyse en prenant des pincettes.

Suite aux résultats obtenus, nous pouvons, à présent, dresser le portrait du contributeur type. Le contributeur type est une contributrice (73.1%) qui a entre 51 ans et 55 ans (17%). Celle-ci enseigne au cycle primaire (69.8%) et elle a entre 1 à 2 ans d'expérience, soit 23.3% (fig. 3). Nous nous attendions à une population de donateurs ayant beaucoup d'expérience et donc beaucoup à partager et nous avons alors été surprises de nous rendre compte qu'il y a également beaucoup d'enseignants novices qui partagent. Nous imaginons qu'ils y ont été encouragés par leurs formateurs à la HEPL.

Combien d'années d'expérience dans l'enseignement avez-vous?

52 réponses

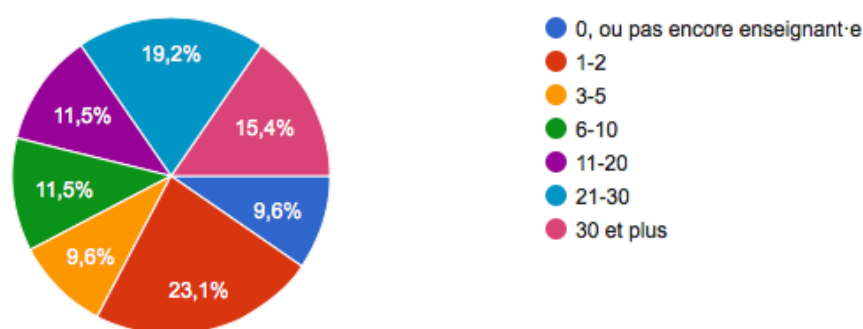


Figure 3: Répartition des années d'expérience des sondés

Grâce aux réponses obtenues, nous sommes en mesure de répondre à notre problématique “Pour quelles raisons les enseignants partagent-ils leurs ressources ?”

Nous exposons ici les hypothèses qui ont pu être confirmées de manière évidente.

L'hypothèse " Ils veulent aider leurs collègues par altruisme et générosité" est certifiée par une grande majorité de sondés.

L'affirmation "Je partage mes ressources car je souhaite aider mes collègues par altruisme" a obtenu 86% de "oui" et "14% de "non" (fig. 4). Une grande majorité de personnes partagent leurs ressources sans rien attendre en retour. Il y a tout de même un petit pourcentage de sondés qui ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Nous avons pu constater en consultant le résumé des réponses individuelles des sondés qu'une personne ayant exprimé son désaccord avec cette affirmation était, au contraire, d'accord avec l'affirmation "je suis généreux(se)". On peut donc supposer qu'un problème de vocabulaire peut exister dans ce questionnaire. Deux autres sondés expriment leur désaccord avec cette affirmation car pour eux, la raison les amenant à partager était l'envie de prendre les ressources des autres sans avoir l'impression de profiter.

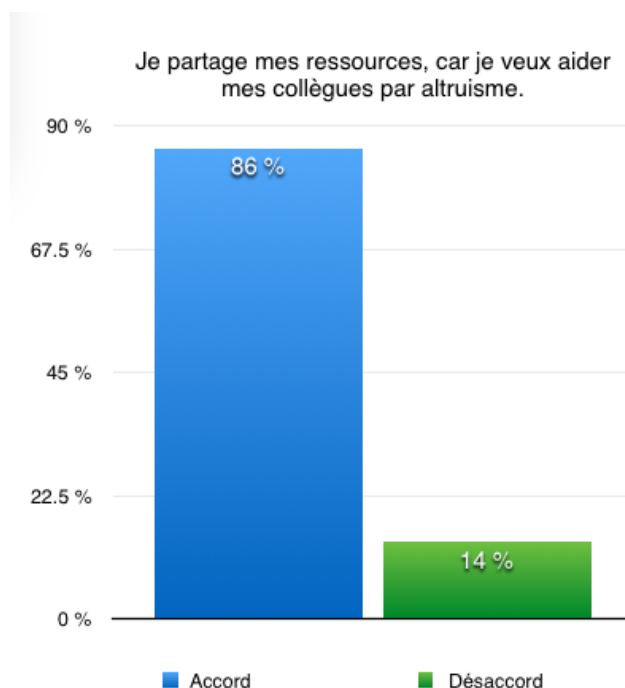


Figure 4: Pourcentages d'accords et de désaccords avec l'affirmation " Je partage mes ressources, car je veux aider mes collègues par altruisme "

L'affirmation "je partage mes ressources car je suis généreux" a, quant à elle obtenu 83% d'accords (fig. 5).

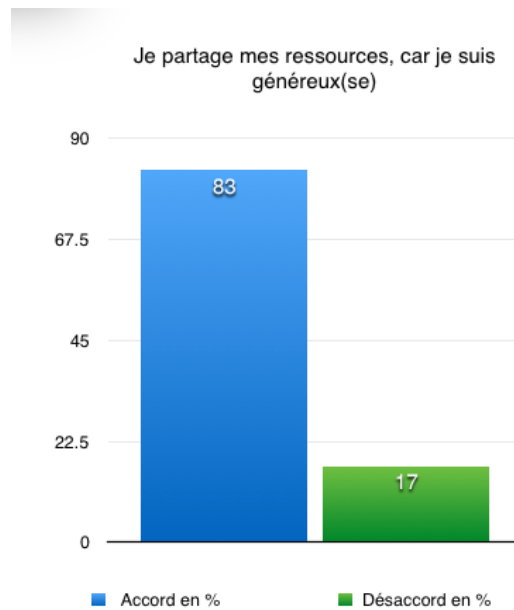


Figure 5: Pourcentages d'accords et de désaccords avec l'affirmation "Je partage mes ressources car je suis généreux"

Notre hypothèse concernant l'entraide est vérifiée et obtient un carton plein dans les réponses des sondés. 100% des personnes ayant répondu à l'affirmation " L'entraide entre collègues est nécessaire dans l'enseignement" l'approuvent. Il est clair ici, que l'une des bases dans l'enseignement est la coopération au sein du corps enseignant.

L'affirmation "Il est normal de partager des ressources pour aider les enseignants novices" a quant à elle obtenu un seul « non », soit 2% de désaccords. Nous pouvons interpréter ce "non" de plusieurs manières ; premièrement, nous imaginons que l'expression de ce désaccord peut être en lien avec le mot novice que nous avons utilisé. En effet, pour cette personne, ce ne serait pas forcément les novices qui doivent être aidés mais tous les enseignants. Une autre manière d'interpréter cela pourrait être que la personne sondée pense réellement qu'il n'est pas normal d'aider les jeunes enseignants.

De plus, nous pouvons constater qu'à la question "Pour quelle(s) raison(s) envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir ?", dix sondés ont formulé une réponse allant dans le sens de cette hypothèse, soit un peu moins de 20%. Nous citons par exemple "Mettre à disposition mon matériel pour aider des collègues", "Pour permettre à d'autres d'en profiter et de s'entraider" etc.

Notre hypothèse "Ils sont fiers d'avoir produit ou déniché une bonne ressource" a également pu être vérifiée grâce au questionnaire. 70% des sondés ont affirmé que s'ils partageaient une de leurs ressources, c'est parce qu'ils étaient persuadés qu'elle était de qualité. 24% partagent

leurs ressources tout en ayant des doutes quant à la qualité de celles-ci et 3% des personnes interrogées font don de leurs ressources sans s'inquiéter de leurs niveaux. En effet, en jetant un œil dans les réponses individuelles, un sondé ne s'inquiétant pas de la qualité de ses ressources précise qu'elles peuvent être modifiables et ajustables selon les besoins de la personne qui télécharge. De plus, l'affirmation "Je partage mes ressources car je suis fier d'avoir produit ou déniché une bonne ressource a décroché les pourcentages que voici : 65% d'accords (fig. 6)

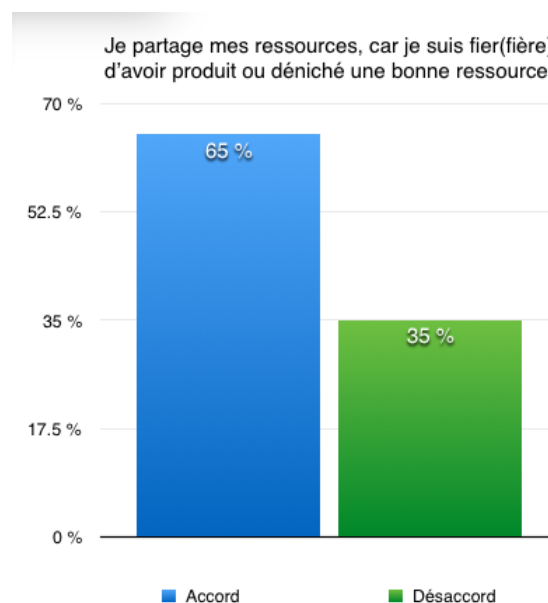


Figure 6: Pourcentages d'accords et de désaccords avec l'affirmation "Je partage mes ressources, car je suis fier(fière) d'avoir produit ou déniché une bonne ressource"

La dernière de nos hypothèses certifiées par le questionnaire est la suivante "Ils cherchent à produire de la dopamine." Nous avons testé l'affirmation "je partage mes ressources, car cela me fait plaisir d'aider" qui a obtenu 47 accords sur 48 réponses (98%). Nous présumons que la personne étant en désaccord n'a pas de plaisir à aider car elle doit partager des ressources sur la BDRP par contrainte, en étant sous contrat par exemple.

Notre hypothèse " Ils veulent pouvoir se servir des ressources des autres sans avoir l'impression de profiter" ne peut pas être validée de manière évidente. En effet, à l'affirmation "je partage mes ressources, car je veux me servir des ressources des autres utilisateurs sans avoir l'impression de profiter", le nombre de sondés en accord n'est pas considérablement supérieur au nombre de personnes en désaccord (fig. 7). Nous sommes en effet à 58% d'accords. Cependant, à la question ouverte "Pour quelle(s) raison(s) envisagez-

vous de partager d'autres ressources à l'avenir ? ”, sept réponses vont dans le sens de cette hypothèse. Nous pouvons par exemple citer cette personne qui a énoncé “je trouve normal de partager quand on profite des documents d'autres” ou encore cet autre individu qui formule “Car je vais aussi en prendre alors je trouve normal de jouer le jeu en en mettant moi-même ! Echange de bons procédés !”.

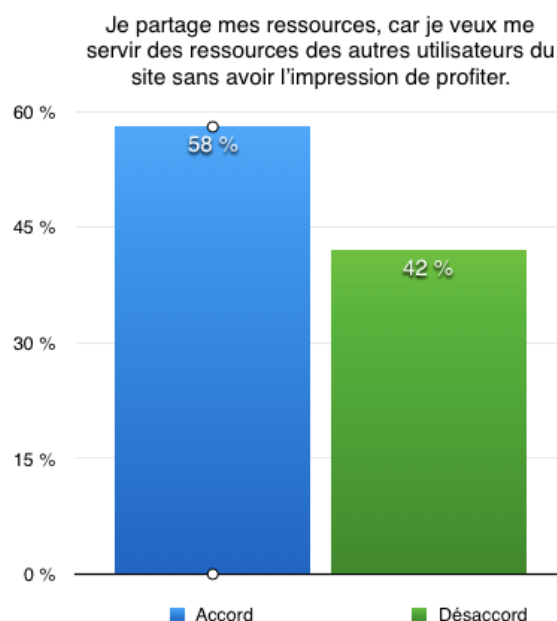


Figure 7: Pourcentages d'accords et de désaccords à l'affirmation "Je partage mes ressources, car je veux me servir des ressources des autres utilisateurs du site sans avoir l'impression de profiter."

Il y a quelques-unes de nos hypothèses qui ont été totalement démolies par les réponses au questionnaire. “Ils désirent se faire de la publicité.” en est une. Seules deux personnes sont en accord avec l’affirmation “je partage mes ressources, car je souhaite me faire de la publicité” sur 52 soit moins de 4 pourcents. Notre hypothèse « Ils veulent que soit reconnue leur capacité à donner » est également à écarter. L’affirmation « Je partage mes ressources, car je désire de la reconnaissance (likes, commentaires élogieux, documents mis en favori) présente un très haut pourcentage de désaccords, plus de 80%.

Pour finir, nous voulons relever une autre raison expliquant que des enseignants partagent leurs ressources sur la BDRP. En classant les réponses individuelles données à la question “Pour quelle(s) raison(s) envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir ?”, nous avons pu identifier plusieurs raisons auxquelles nous n’avions pas pensé de prime abord. Une

raison en particulier se démarque dans plusieurs réponses, « l’amélioration de la qualité de l’enseignement ». Nous obtenons en effet neuf commentaires allant dans ce sens comme par exemple “A mon avis l’échange de documents entre enseignants est susceptible d’améliorer la qualité de l’enseignement” et “Pour proposer des démarches faisant réfléchir à ce qu’est la science dans une époque où celle-ci est souvent détournée, déformée et où les "Fake news" sèment la zizanie. “

Nous pouvons constater au terme de notre analyse que les raisons amenant les enseignants à partager leurs ressources sont principalement d’ordre non-utilitaristes. Nous pouvons justifier cette affirmation en nous basant sur nos hypothèses “ils veulent aider leurs collègues par altruisme et générosité” et “ils sont fiers(fières) d’avoir produit ou déniché une bonne ressource” qui ont pu être confirmées de manière très nette. De plus, la nouvelle raison mise en évidence par les sondés à la question “Pour quelle(s) raison(s) envisagez-vous de partager d’autres ressources à l’avenir?” appuie également notre thèse.

Seules les hypothèses concernant la dopamine et l’envie de partager pour ne pas se sentir comme un profiteur sont utilitaristes.

Le tableau ci-dessous résume toutes nos hypothèses. Celles qui sont passées en vert sont celles que nous avons pu valider. Celles en rouge ont été invalidées. Les hypothèses laissées en blanc sont celles qui n’ont pas pu être validées de manière certaines car les résultats du questionnaire ne sont pas assez tranchés.

Hypothèses	
Utilitaristes	Non utilitaristes
1. Ils veulent pouvoir se servir des ressources des autres sans avoir l’impression de profiter.	6. Ils sont fiers d’avoir produit ou déniché une bonne ressource.
2. Ils cherchent à produire de la dopamine.	7. Ils veulent aider leurs collègues par altruisme.

3. Ils veulent être dans la norme.	8. Ils veulent donner car ils ont beaucoup reçu
4. Ils désirent se faire de la publicité.	9. Ils veulent que soit reconnue leur capacité à donner
5. Ils sont confrontés à une contrainte institutionnelle (cours à valider, recherches à faire avancer).	

Suite à notre analyse, nous pouvons supposer que la donatrice type partage sur la BDRP car elle est fière d’avoir produit ou déniché une bonne ressource, qu’elle est généreuse et altruiste et enfin qu’elle cherche à produire de la dopamine.

Chapitre 5 : Implications pratiques

Grâce à notre questionnaire, nous avons une idée plus précise des raisons qui amènent les personnes à partager sur le site de la BDRP. Nous avons également obtenu des réponses individuelles qui nous donnent des informations sur des améliorations qui pourraient être entreprises afin d’encourager les publications de ressources sur le site. L’analyse de nos résultats nous permet de proposer des idées pour encourager le partage de ressources sur la BDRP.

L’un des sondés a mentionné qu’il ne partageait plus ses ressources car il a quitté le canton de Vaud. Élargir les possibilités de partage à toute la Suisse romande serait une mesure appréciable pour tout le monde. Une plus grande diversité de documents serait accessible. C’est une proposition que formulait, d’ailleurs, la praticienne formatrice de Marilou Lutula. Selon elle, une plateforme suisse romande rendrait l’enseignement de tout en chacun beaucoup plus diversifié et riche.

Un commentaire à propos de la rubrique “entraide” nous a appris qu’il n’y avait pas uniquement des enseignants qui partagent sur la BDRP. En effet, un logopédiste est actif sur le site. Nous pensons donc que mettre en place une catégorie réservée aux logopédistes

favoriserait le partage de ressources plus spécifiques à cette profession. Il serait même possible de créer d'autres rubriques pour les autres spécialistes tels que les médiateurs ou les psychologues scolaires.

Une autre personne déplore le manque de ressources destinées au secondaire sur la BDRP. Selon elle, le site n'est pas assez connu voire oublié de ses collègues. Il serait donc primordial de faire plus de promotion pour le site chez les enseignants ou les étudiants en secondaire I et II. Cela pourrait passer par des séances d'informations ou des formations continues.

Nous voulons encore formuler quelques conseils et propositions à transmettre au développeur du site issus d'échanges qu'on a pu avoir avec des collègues.

Tout d'abord, une remarque qui était revenue à plusieurs reprises concernait la mise à jour des ressources disponibles sur le site. En effet, certains utilisateurs se plaignaient de trouver des documents qui datent d'avant le PER et qui ne répondent donc plus aux objectifs qui y sont spécifiés. Voilà pourquoi nous proposons de contrôler que les documents les plus anciens soient toujours cohérents et pertinents ou alors suivant les conseils de la praticienne formatrice de Marilou Lutula, de créer une rubrique regroupant les différentes ressources datant d'avant le nouveau système scolaire. Après discussion avec Monsieur Fantoli, nous avons appris qu'une mesure est déjà prise pour lutter contre ce problème. En effet, cinq ans après avoir publié une ressource, les enseignants reçoivent un message leur demandant de confirmer que le document déposé est toujours valable. Grâce à ce procédé, les ressources trop archaïques disparaissent petit à petit.

Ensuite, des critiques quant aux outils de recherche ont été émises. Effectivement, lorsque nous saisissons des mots-clés dans la barre de recherche, nous sommes parfois redirigés vers des ressources qui ne correspondent pas aux termes que l'on a utilisés (voir figure 8). Ceci représente en réalité un problème d'ergonomie. Beaucoup d'enseignants recherchent, tout comme nous, des documents en utilisant le moteur de recherche et en tapant simplement des mots clés. Or, il faudrait, pour être plus efficace, cliquer sur le bouton « affiner la recherche » afin de sélectionner le destinataire et la discipline. On peut donc tout à fait demander à ne voir que les ressources destinées aux élèves de 4^p, s'inscrivant dans la discipline scolaire des mathématiques. Le bouton « affiner la recherche » permet également de trier les ressources selon leur pertinence, leur titre, leur auteur, la date de leur parution et le nombre de

« j'aime », de commentaires ou de visites obtenus. On peut en outre décider du type de ressources que l'on cherche, que ce soit un lien ou un document. Il est enfin possible de chercher des ressources correspondant à des capacités transversales ou à des domaines de la formation générales particuliers. En procédant de cette manière, on s'évite de consulter des documents qui n'ont aucun rapport avec ce que l'on recherchait. On gagne donc beaucoup de temps. Cependant, on peut supposer que beaucoup d'utilisateurs du site n'ont pas connaissance de cette fonctionnalité, qui est très discrète. Ceci relève d'un problème d'ergonomie du site.



Figure 8 Exemple de contradiction entre les termes recherchés et le résultat

De plus, Marilou Lutula suggère qu'une plus grande diversité d'avatars puisse exister. En effet, nous avons découvert ensemble que nous pouvions choisir un avatar nous représentant et nous nous sommes rendu compte qu'il n'y avait aucun personnage de type exotique. Ainsi, les enseignants de cultures différentes et ne souhaitant pas utiliser une de leurs photos personnelles pourraient trouver un avatar auquel ils peuvent s'identifier.

Pour finir, nous aimerions rappeler une proposition que nous avons formulée dans notre chapitre 2 « cadre théorique ». Nous nous étions rendu compte que le bonhomme bleu qui permet d'accéder à nos informations personnelles était très discret et nous avons suggéré de l'agrandir, de le déplacer sur la gauche de la page d'accueil ou alors d'écrire paramètres du compte à côté de lui-ci. Ceci serait réellement utile car nous avons pu voir, grâce à notre

questionnaire, que de très nombreux enseignants ne connaissent pas son utilité et ses fonctionnalités.

Conclusion

Ce travail nous a permis, dans un premier temps, de découvrir plus en profondeur le site de la BDRP. Comme beaucoup d'étudiants, nous en avons déjà entendu parler mais nous n'y avons encore rien partagé. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons chacune déposé au moins cinq ressources et nous avons pu nous mettre dans la peau des contributeurs du site. Nous avons pris connaissance des différentes fonctionnalités de la BDRP, comme la possibilité d'accéder à ses dépôts et de pouvoir recevoir des likes, des commentaires ou encore des messages privés. Laura Trezzini a d'ailleurs vu ses ressources être mises à l'honneur sur les réseaux sociaux alors que les ressources de Marilou Lutula ont été affichées sur les murs de la HEP.

Faire ce mémoire n'a pas toujours été facile pour nous. Outre les problèmes d'organisation interne, nous n'avons en effet pas le même horaire et avons donc de la peine à trouver des moments pour travailler ensemble, la charge de travail imposée par nos examens nous a également ralenti dans notre progression. Nous avons eu des difficultés à créer notre questionnaire, de façon à ce que toutes les hypothèses puissent être contrôlées et notre chapitre « méthodologie » a dû plusieurs fois être retravaillé. De plus, notre mémoire a été modifié en cours de route. Nous pensions en effet traiter des personnes qui partagent ainsi que de celles qui ne le font pas et envoyer le questionnaire à tous les utilisateurs du site mais finalement, nous avons dû nous centrer uniquement sur les contributeurs de la BDRP. Ceci est dommage car, si nous avions pu obtenir les avis des personnes qui ne partagent pas, nous aurions certainement pu trouver des solutions pour qu'il y ait plus de partages.

Faire ce mémoire nous a appris à nous organiser, à tenir des délais et avoir une certaine rigueur. Respecter ce genre de contraintes est essentiel dans notre métier.

Au terme de notre mémoire, nous comprenons encore mieux les usagers du site car nous en savons plus sur ce qui les motive à partager et sur les améliorations qu'ils aimeraient voir sur le site afin qu'il y ait plus de partage. Nous espérons alors que les pistes mentionnées dans

notre partie “implications pratiques” pourront être appliquées et qu’elles augmenteront le nombre de contributeurs sur le site.

Nous voulons cependant rappeler que le nombre de réponses à notre questionnaire (52) ne permet pas de généraliser notre analyse. Il faudrait refaire une étude de ce genre à plus grande échelle pour pouvoir confirmer nos résultats.

Bibliographie :

Caillé, A. (2000). Anthropologie du don. Le tiers paradigme. Paris : Desclée de Brouwer.

Fantoli, C. (2007). Plateforme d’échanges pédagogiques et cycles de don. Université de Genève. Section des sciences de l’éducation

Pétric, B. (2002). Chapitre 3. Une société du don. Dans B. Pétric, *Pouvoir, don et réseaux en Ouzbékistan post-soviétique* (pp. 153-159). Paris : Presses Universitaires de France.

Tracy, J. (2016). La force de la fierté. Cerveau&Psycho, Vol (75) consulté dans http://www.cerveauetpsycho.fr/ewb_pages/a/article-la-force-de-la-fierte-36471.php le 25 novembre 2017.

ANNEXES

Lecture et commentaires des résultats

Notre questionnaire a été envoyé aux 451 contributeurs du site de la BDRP le mercredi 2 mai et nous avons obtenu 52 réponses, soit 11.5 %.

Les réponses aux questions ayant pour but de cibler le profil des personnes qui partagent ont permis de valider certaines de nos hypothèses tout en invalidant d'autres.

Tout d'abord, nous pensions que les femmes étaient plus nombreuses que les hommes à partager. Le sondage nous a donné raison ; il y a en effet un peu moins de trois quarts de femmes parmi les donneurs. Nous pensons que cette proportion est logique et qu'elle représente à plus faible échelle les tendances dans l'enseignement.

Ensuite, nous formulions l'hypothèse que c'étaient les personnes ayant plus d'expérience et étant par conséquent plus âgées qui partageaient majoritairement leurs ressources. Or, si nous observons le graphique de la question 32, nous réalisons que ce n'est pas si tranché que cela. Il y a trois tranches d'âges qui se découpent nettement : celle des 46-50 ans, de 51-55 ans et celle des 18-25 ans. Nous pensons que les personnes de plus de 45 ans peuvent partager facilement car elles ont un très grand stock de ressources au vu de leur expérience. Les 18-25 ans n'ont pas cette expérience mais nous imaginons que leur activité sur la BDRP provient de cours donnés à la HEP. Il est probable qu'ils soient simplement mieux informés que les autres tranches d'âges. Cette tendance se confirme avec le graphique de la question 34 où trois populations se distinguent à nouveau qui correspondent plus ou moins aux tranches d'âges citées plus haut.

Ensuite, nous pouvons constater qu'une très grande majorité de contributeurs enseignent au primaire. Cela correspond à ce à quoi nous nous attendions. Nous avons en effet pu constater en naviguant dans les rubriques qu'il y avait peu de ressources destinées au secondaire. Un sondé déplore d'ailleurs cet état de fait et donne un semblant d'explication à ce phénomène. "Beaucoup ne sont pas au courant de l'existence de la BDRP et l'ont oublié. Le manque de ressources au secondaire est un problème." Faire plus de promotion du site auprès des étudiants se destinant à l'enseignement au secondaire ou aux enseignants du secondaire lors de formations continues pour permettre une augmentation des ressources déposées dans la rubrique du secondaire.

Grâce à ce questionnaire, nous avons pu valider ou invalider chacune de nos hypothèses concernant les raisons des partages.

Commençons tout d'abord par les raisons utilitaristes que nous avons imaginées.

La première hypothèse "Ils veulent pouvoir se servir des ressources des autres sans avoir l'impression de profiter." se vérifie dans le qcm appelé « Pourquoi partagez-vous ? ». Plus de la moitié des sondés est d'accord dans une certaine mesure avec l'affirmation "Je partage mes ressources, car je veux me servir des ressources des autres utilisateurs du site sans avoir l'impression de profiter" (+ et + + mis ensemble). Cette raison ne fait pas consensus mais elle est quand même relativement importante pour un grand nombre de personnes. Plusieurs personnes ont d'ailleurs formulé des réponses allant dans ce sens à la question 4 "Car je vais aussi en prendre alors je trouve normal de jouer le jeu en en mettant moi-même ! Echange de bons procédés !", "Je télécharges donc je propose", "Il faut également donner pour recevoir", "je trouve normal de partager quand on profite des documents d'autres", etc.

La deuxième hypothèse "Ils cherchent à produire de la dopamine" divise les sondés. L'affirmation "Je partage mes ressources, car cela me fait du bien" présente une grande diversité de réponses. Il y a effectivement plus de personnes dans + et ++ réunis que dans - et - - mais la différence n'est pas très grande. En revanche, l'affirmation "Je partage mes ressources, car cela me fait plaisir d'aider." est approuvée par une large majorité des sondés. 32 personnes sur 52 ont d'ailleurs coché + + et seule une personne a coché -. On peut donc en déduire que le plaisir d'aider est un élément très important pour la plupart des personnes.

L'hypothèse "ils veulent être dans la norme" peut certainement être invalidée. A l'affirmation "je partage mes ressources parce que j'ai des connaissances qui le font", plus des deux tiers des sondés expriment leur désaccord ; 26 personnes ont coché - - et 12 personnes ont coché -. De plus, la majorité des donateurs du site disent ne pas savoir si leurs amis ou collègues partagent également leurs ressources sur la BDRP. Il semble donc certain que l'instinct grégaire n'est pas une raison valable expliquant le partage de ressources.

L'hypothèse "ils désirent se faire de la publicité" peut elle aussi être facilement invalidée. En effet, seules deux personnes ont exprimé leur accord avec cette affirmation dans le qcm « Pourquoi partagez-vous ? », contre 47 personnes complètement en désaccord.

L'hypothèse "ils sont confrontés à des contraintes professionnelles" ne concerne que peu d'individus, huit au total. Dans les commentaires, nous apprenons qu'au moins une personne est en contrat pour déposer des ressources.

Nous allons maintenant parler des raisons non-utilitaristes du partage.

L'hypothèse " ils sont fiers d'avoir produit ou déniché une bonne ressource" ne fait pas consensus. 18 personnes sont en désaccord avec l'affirmation "Je partage mes ressources, car je suis fier(fière) d'avoir produit ou déniché une bonne ressource" alors que 33 autres confirment notre hypothèse.

De plus, 67.3% pourcents des sondés affirment qu'ils partagent leurs ressources uniquement s'ils sont persuadés de leur qualité. On peut donc supposer que la certitude d'avoir un document de qualité procure une certaine fierté. 23.1 % des voix disent partager même si elles ont des doutes sur la qualité des documents et 5.8 % des sondés partagent même s'ils ne pensent pas que leurs ressources soient bonnes.

L'altruisme et la générosité constituent une raison qu'on peut qualifier de recevable. En effet, une très grande majorité des sondés (42) expriment leur accord avec l'affirmation "Je partage mes ressources, car je souhaite aider mes collègues par altruisme" alors que sept sont en désaccord. Concernant l'affirmation "je partage mes ressources car je suis généreux(se)", on peut noter une petite différence. 34 personnes sont d'accord et nous avons toujours sept personnes en désaccord. Nous constatons qu'il y a largement plus de personnes sans avis (11).

L'affirmation ""Je partage mes ressources car je sais qu'il est difficile pour des enseignants débutants de créer ou de trouver des documents de qualité » remporte un grand succès. 41 personnes se disent en accord contre huit en désaccord.

Les questions 24 à 26 regroupées sous le titre "entraide" nous permettent de valider de manière sûre cette hypothèse. Aucun désaccord n'a été mentionné concernant la nécessité de s'entraider entre collègues dans l'enseignement, Pour une seule personne, le fait d'aider les enseignants novices n'est pas normal et quatre individus n'aiment pas partager un document s'ils ont passé beaucoup de temps à le concevoir.

L'hypothèse "Ils veulent donner car ils ont beaucoup reçu" partage énormément les personnes interrogées. Tout d'abord, on trouve des réponses allant dans ce sens à la question "pour

quelle.s raison.s envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir ? comme "je trouve normal de partager quand on profite des documents d'autres", "Je profite du site donc c'est donnant donnant." et "J'apprécie de trouver des documents pertinents donc je trouve normal de partager les miens". Cependant, à l'affirmation "je partage mes ressources car j'en ai beaucoup téléchargé", la majorité des sondés est en désaccord (31), douze personnes ont coché + et huit ont coché + +. Pourtant, nous pouvions remarquer à la question 1 que 38.5% des individus ont téléchargé plus de dix ressources alors que 21.2% en ont téléchargé entre six et dix.

Vient finalement, l'hypothèse "Ils veulent que soit reconnue leur capacité à donner" qui a tout d'abord été testée par l'affirmation "Je partage mes ressources car je désire de la reconnaissance (likes, commentaires élogieux, documents mis en favoris)". Une grande majorité des personnes interrogées (43) sont en désaccord avec celle-ci contre sept personnes qui souhaitent de la reconnaissance après avoir partagé une ressource.

Cette hypothèse est également testée dans les questions 9 à 19.

A la question 9, 55.8 % des sondés affirment accorder une importance moyenne quant au fait d'obtenir un like ou de la reconnaissance lorsqu'ils partagent une ressource contre 36.5% qui en accordent aucune importance. L'une des personnes sondées a précisé que "Cela me montre que cela intéresse d'autres personnes".

Vient ensuite la question 11. Une majorité des personnes, soit 54.8%, ressentent du plaisir lorsqu'elles reçoivent un commentaire sur leurs ressources. 40.4 % des autres personnes ont, quant à elles, aucun commentaire sous leurs ressources ou elles ne savent pas ce qu'elles ressentent. Il y a tout de même 3.8% de personnes qui sont indifférentes face aux commentaires de leurs pairs. Dans l'espace "commentaires et remarques", le fait de recevoir des commentaires constructifs quant à une ressource dans le but de l'améliorer, par exemple, représente l'une des sources de plaisir des donneurs.

A la question 13, 50% des individus disent ressentir du plaisir lorsque leurs documents ont été ajoutés dans les favoris d'un tiers et 34.6% n'ont jamais vu leurs ressources être ajoutées aux favoris d'autres utilisateurs. 7.7% des personnes questionnées se sentent valorisées lorsque leurs documents sont ajoutés aux favoris de leurs collègues. Finalement, nous avons 3.8% de personnes qui sont fières d'elles lorsqu'elles sont dans cette situation et également 3.8% de personnes qui sont indifférentes face à cela.

La question 15 concerne les raisons qui poussent les utilisateurs à consulter le volet "mes dépôts". 44.2% des donneurs ont répondu qu'ils ne savent ou ne savaient pas comment

consulter ce volet et 25% ont répondu qu'ils le consultaient pour savoir le nombre de fois que leurs ressources ont été visitées/téléchargées. Nous avons également eu d'autres réponses individuelles, qui, en règle générale, montrent que les utilisateurs ne s'intéressent pas forcément à ce volet. Un sondé a répondu que l'accès était difficile.

A la question 17, on apprend que 59.6% des utilisateurs n'ont jamais été mis à l'honneur sur les réseaux sociaux. 23.1% ont quant à eux été mis à l'honneur une seule fois contre 17.3% des sondés qui ont été félicités à plusieurs reprises. Dans l'espace commentaire, la fierté, la valorisation et le plaisir sont les ressentis généraux des personnes qui voient leurs documents sur un réseau social. On peut noter, cependant, le commentaire d'une personne qui se sent "mal à l'aise" lorsque l'un de ces documents est mis à l'affiche devant les pairs.

Enfin, nous avons la question 19 "Aimeriez-vous qu'à l'avenir une de vos ressources soit mise à l'honneur sur les réseaux sociaux ? 58.1% des sondées y ont répondu " Je ne sais pas". 29% des sondés ne souhaitent pas que leurs ressources soit mises à l'honneur contre 12.9%, qui eux, le souhaitent. Dans les commentaires, une personne informe qu'elle souhaiterait tout d'abord être mise au courant avant que sa ressource ne soit publiée. C'est un procédé qui est déjà mis en place.

Nous pouvons constater au terme de cette analyse que les raisons principales expliquant le partage de ressources sont le sentiment de devoir partager pour prendre sans avoir l'impression de profiter et l'envie de produire de la dopamine et donc de se sentir bien pour ce qui concerne l'utilitarisme. Les raisons non utilitaristes les plus cotées sont la fierté d'avoir déniché ou produit une bonne ressource et la générosité ou l'altruisme.

Typologie des réponses données à la question « Pour quelles raisons envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir ? »

1. Ils veulent pouvoir se servir des ressources des autres sans avoir l'impression de profiter

- Car je vais aussi en prendre alors je trouve normal de jouer le jeu en en mettant moi-même ! Echange de bons procédés !
- Il faut également donner pour recevoir.
- Je trouve normal de partager quand on profite des documents d'autres
- Je trouve génial cette possibilité de partage. Et si je profite du travail des autres, j'aimerais bien que les autres puissent profiter du mien.
- Echange de bons procédés
- Je profite du site donc c'est donnant donnant.

- La collaboration, pouvoir télécharger d'autres documents est tellement utile que je trouve important de partager les miens quand j'estime qu'ils pourraient servir à d'autres

2. Ils cherchent à produire de la dopamine.

- Si cela peut aider des collègues... quel plaisir !
- J'aime partager mon travail.

3. Ils désirent se faire de la publicité.

- Principe du libre partage très motivant / Acquisition de visibilité

4. Ils sont fiers d'avoir produit ou déniché une bonne ressource.

- Parce que je suis fière de mon travail et pour faire gagner du temps à mes collègues.
- Pour collaborer et donner. Certains travaux prennent beaucoup de temps à élaborer, je pense que c'est important que cela profite aux collègues

5. Ils veulent aider leurs collègues par altruisme et générosité

- Partager, entraider, faire connaître
- Faciliter la vie des jeunes enseignants.
- C'est important de collaborer et de partager du matériel de qualité
- Mettre à disposition mon matériel pour aider des collègues
- Pour mettre à disposition mon travail
- Si mon travail peut servir à d'autres ...
- Faire profiter d'autres collègues de ce que j'ai découvert sur Internet. Je partage plutôt des liens vers des sites utiles car comme nous n'avons pas de portail numérique cantonal, il manque un espace pour partager des liens. Je ne partage pas forcément des ressources didactiques étant donné que je les partage déjà beaucoup dans mon établissement ... en fait ça ne me vient pas à l'idée.
- Pour permettre à d'autres d'en profiter et de s'entraider.
- Collaboration et diffusion de ressources didactiques

6. Ils veulent donner car ils ont beaucoup reçu.

- Je télécharges donc je propose
- Je trouve normal de partager quand on profite des documents d'autres
- Je trouve génial cette possibilité de partage. Et si je profite du travail des autres, j'aimerais bien que les autres puissent profiter du mien.
- Echange de bons procédés
- Je profite du site donc c'est donnant donnant.
- J'apprécie de trouver des documents pertinents donc je trouve normal de partager les miens.
- Afin de donner à mes collègues la chance que j'ai eu de trouver de belles ressources !

7. Ils veulent que soit reconnue leur capacité à donner.

- Ca ne coûte rien, et si ça permet d'épargner du travail à des collègues, tant mieux. Personnellement j'aime bien qu'on m'envoie des documents de bases et ça laisse du temps pour les arranger à sa sauce ou faire d'autres choses (jeux et autres) en plus. Et en plus c'est gratifiant de recevoir une notification que notre ressource est téléchargée ;-)
- J' aime avoir des retours d' autres collègues concernant mon travail.

8. Essence même du métier

- Car cela fait partie du métier
- Collaborer est essentiel dans ce métier. Pour s'entraider

9. Qualité de l'enseignement améliorée

- C'est très enrichissant pour la pratique de chacun
- Parce que c'est ainsi que je fonctionne, je trouve tellement enrichissant de partager.
- A mon avis l'échange de documents entre enseignants est susceptible d'améliorer la qualité de l'enseignement
- Pour donner des idées aux collègues
- La connaissance s'accroît quand on la partage.
- Pour permettre aux autres d'avoir des idées
- Pour proposer des démarches faisant réfléchir à ce qu'est la science dans une époque où celle-ci est souvent détournée, déformée et où les "Fake news" sèment la zizanie.

- Développer les connaissances, aller au-delà des stéréotypes, partager mes recherches et mon travail
- Parce que je crois au bénéfice de la mutualisation des données

10. Archives

- Pour permettre aux enseignants du canton d'en profiter et comme archives personnel

11. Pour faire en sorte d'épargner du travail aux collègues

- Pourquoi toujours réinventer la roue?

12. Partager en raison de son statut dans le corps enseignant

- J'estime que cela fait partie de mon rôle de PResMITIC de fournir des idées d'activités et des documents de référence à mes collègues.

La création de cette typologie nous a permis de renforcer nos hypothèses mais également de prendre connaissance de nouvelles raisons amenant les enseignants vaudois à partager leurs ressources sur le site de la BDRP.

Résumé

Au travers de ce mémoire, nous avons tenté d'en savoir plus sur les raisons qui amènent les enseignants et enseignantes vaudois.es à partager leurs ressources sur la Banque De Ressources Pédagogiques. Nous désirions savoir si les raisons du partage étaient plutôt d'ordre utilitaristes ; c'est à dire partager pour obtenir quelque chose en retour venant d'un tiers ou non-utilitaristes, soit partager de manière désintéressée. Nous avons, de ce fait, envoyé un questionnaire aux 451 personnes partageant sur le site internet de la BDRP. Nous avons émis des hypothèses sur les raisons du partage et trois d'entre elles ont pu être validées grâce aux réponses des sondés. Trois autres, en revanche, ont été infirmées. Certaines hypothèses n'ont pu ni être confirmées ni être infirmées clairement car les résultats que nous avons obtenus étaient mitigés. Les réponses des contributeurs ont également mis en avant de nouvelles raisons du partage auxquelles nous n'avions pas pensé au préalable. Parallèlement à cette problématique, nous avons proposé différentes améliorations à apporter au site, en nous fondant notamment sur les commentaires des sondés et sur des discussions informelles qui ont eu lieu avec des enseignants de notre entourage. De plus, nous avons nous-mêmes tenté l'expérience du partage, en mettant à disposition des utilisateurs du site de la Banque De Ressources Pédagogiques au moins cinq de nos ressources personnelles. Nous avons de ce fait pu nous rendre compte du ressenti que le partage pouvait procurer aux contributeurs. Nous avons pu réaliser que nous n'avions pas partagé pour les mêmes raisons. Pour Laura, la raison de son partage était essentiellement utilitariste, dans le but de faire avancer la recherche alors que pour Marilou cette raison utilitariste a changé et s'est transformée en raison non-utilitariste. Elle donnait car cela lui faisait plaisir d'aider.

Mots-clés

Partage, non-utilitarisme, utilitarisme, ressources, BDRP, enseignants

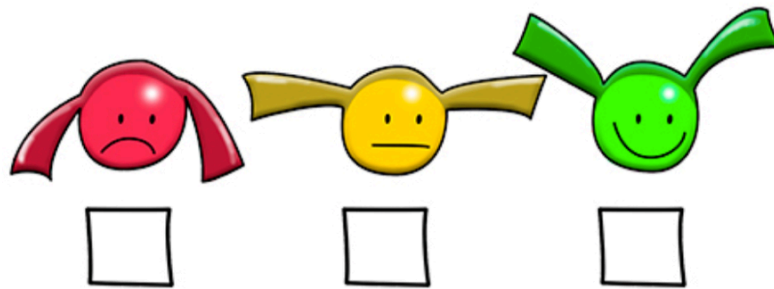
Enquête sur les raisons qui amènent les enseignant·e·s vaudois·es à partager leurs ressources sur la BDRP

Votre avis est très important pour notre mémoire professionnel. Nous vous remercions par avance du temps que vous voudrez bien consacrer à ce questionnaire. Cela nous permettra de répondre à notre question de recherche: "Pour quelles raisons les enseignants partagent-ils leurs ressources ?"

L'enquête ne devrait pas vous prendre plus de 5 minutes. Les réponses seront traitées de manière anonyme. Vous aurez la possibilité de modifier vos réponses après l'envoi du formulaire et de consulter les réponses déjà obtenues.

Marilou Lutula et Laura Trezzini

***Obligatoire**



Utilisation de la BDRP

1. **Combien de ressources (document ou lien) avez-vous téléchargées/visitées depuis que vous connaissez la BDRP? ***

Une seule réponse possible.

- ☐ 0
- ☐ 1-2
- ☐ 3-5
- ☐ 6-10
- ☐ plus de 10 ressources

Nombre de ressources partagées



2. Combien de ressources avez-vous déjà partagées sur la BDRP? (pour vérifier, allez sur le site de la BDRP, cliquez sur le bonhomme bleu puis sur mes dépôts) *

Une seule réponse possible.

- ☐ 1
- ☐ 2-5
- ☐ 6-10
- ☐ 11-15
- ☐ plus de 15 ressources

3. Envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir? *

Une seule réponse possible.

- ☐ oui *Passez à la question 4.*
- ☐ non *Passez à la question 5.*
- ☐ je ne sais pas *Passez à la question 6.*

Vous avez indiqué vouloir encore partager à l'avenir

4. Pour quelle·s raison·s envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir? *

Passez à la question 6.

Vous avez indiqué ne plus vouloir partager à l'avenir

5. Pour quelle·s raison·s n'envisagez-vous pas de partager à nouveau? *

Raisons des partages

Merci d'indiquer votre degré d'accord avec les affirmations qui suivent en cochant la réponse qui convient le mieux à votre opinion (- - = pas du tout d'accord, ++ = tout à fait d'accord)

6. Pourquoi partagez-vous? *

Une seule réponse possible par ligne.

	- -	-	+	++	Sans avis
Je partage mes ressources , car je désire de la reconnaissance (likes, commentaires élogieux, documents mis en favoris)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car je veux me servir des ressources des autres utilisateurs du site sans avoir l'impression de profiter	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car je suis fier(fière) d'avoir produit ou déniché une bonne ressource	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car je souhaite aider mes collègues par altruisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car cela me fait du bien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car j'ai des connaissances qui le font	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car je souhaite me faire de la publicité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car je suis confronté(e) à des contraintes professionnelles (cours à valider, recherches à faire avancer)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car je suis généreux(se)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car je sais qu'il est difficile pour des enseignants débutants de créer ou de trouver des documents de qualité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car cela me fait plaisir d'aider.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je partage mes ressources, car j'en ai beaucoup téléchargé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

7. Autre(s) raison(s)

8. Remarques et commentaires:

Likes, commentaires, favoris, nombre de téléchargements/visites

**9. A quel point accordez-vous de l'importance aux likes obtenus sur vos ressources ? ****Une seule réponse possible.*

- ☐ J'y accorde beaucoup d'importance. Je suis déçu·e si je n'en ai pas et content·e si j'en ai beaucoup
- ☐ J'y accorde une importance moyenne. Cela me fait plaisir de revoir un like mais je ne m'en formalise pas si je n'en ai pas
- ☐ Je n'y accorde aucune importance
- ☐ Aucune de mes ressources n'a été likée / Je ne sais pas

10. Remarques et commentaires:

11. A quel point accordez-vous de l'importance aux commentaires des autres à propos de vos ressources? **Une seule réponse possible.*

- ☐ Les commentaires me font plaisir
- ☐ Les commentaires me laissent indifférent·e
- ☐ Aucune de mes ressources n'a été commentée / Je ne sais pas

12. Remarques et commentaires:

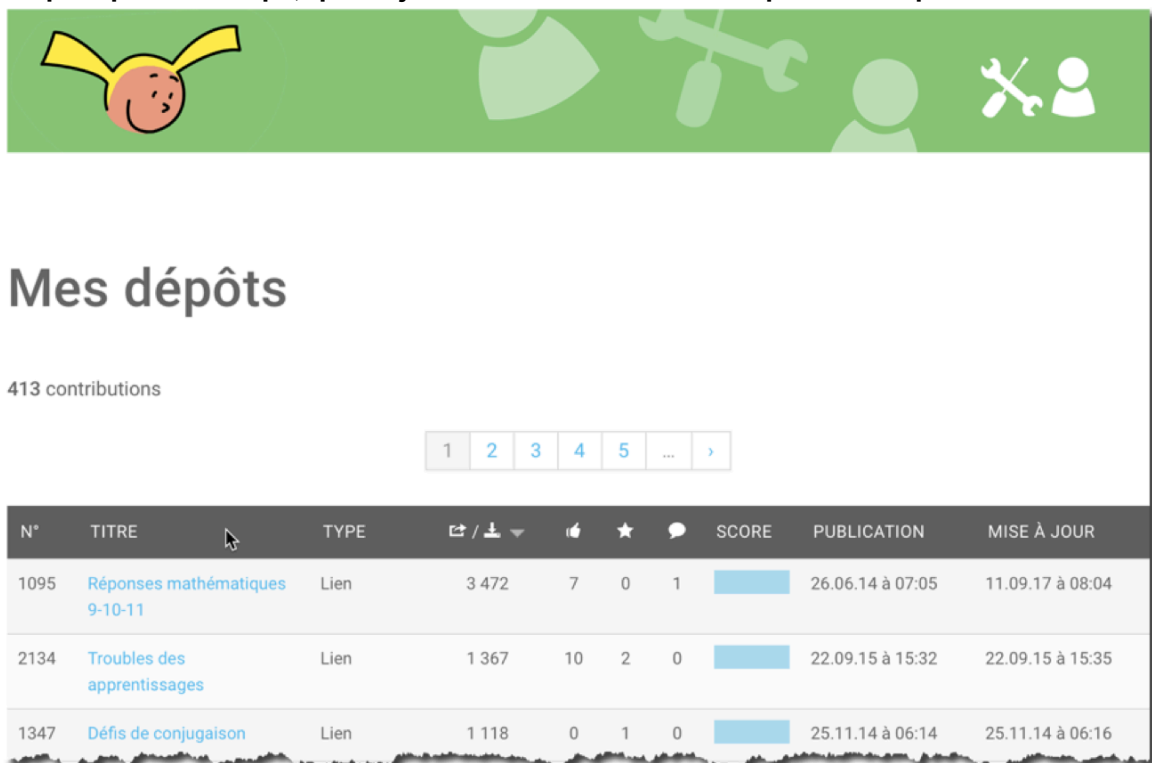
13. Comment vous sentez-vous lorsque l'un de vos documents est mis en favori? *

Une seule réponse possible.

- ☐ Je me sens fier (fière) de moi
- ☐ Je me sens valorisé
- ☐ Cela me fait plaisir
- ☐ Cela me laisse indifférent.e
- ☐ Aucune de mes ressources n'a été mise en favori / je ne sais pas

14. Remarques et commentaires:

15. La plus part du temps, quand je consulte le volet "mes dépôts" c'est pour *



N°	TITRE	TYPE	Partager / Télécharger	Aimer / Favori	Commentaire	SCORE	PUBLICATION	MISE À JOUR
1095	Réponses mathématiques 9-10-11	Lien	3 472	7	0	1	26.06.14 à 07:05	11.09.17 à 08:04
2134	Troubles des apprentissages	Lien	1 367	10	2	0	22.09.15 à 15:32	22.09.15 à 15:35
1347	Défis de conjugaison	Lien	1 118	0	1	0	25.11.14 à 06:14	25.11.14 à 06:16

Une seule réponse possible.

- ☐ savoir combien de fois mes ressources ont été visitées/téléchargées
- ☐ savoir combien de likes mes ressources ont obtenus
- ☐ savoir combien de personnes ont mis mes ressources en favori
- ☐ savoir combien de commentaires j'ai reçu sur mes ressources
- ☐ Je ne sais/savais pas comment consulter mes dépôts (=> se connecter => bonhomme bleu => Mes dépôts)
- ☐ Autre : _____



16. **Remarques et commentaires:**

17. **Vos ressources ont-elles déjà été mises à l'honneur sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter)? ***

Une seule réponse possible.

- ☐ oui, une fois
- ☐ oui, plusieurs fois
- ☐ non, jamais *Passez à la question 19.*

Ressources mises à l'honneur sur les réseaux sociaux

18. **Comment vous sentez-vous lorsqu'une de vos ressources est mise à l'honneur sur les réseaux sociaux? ***

Passez à la question 21.

Ressources mises à l'honneur sur les réseaux sociaux

19. **Aimeriez-vous qu'à l'avenir une de vos ressources soit mise à l'honneur sur les réseaux sociaux? ***

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

20. **Remarques et commentaires:**

Qualité / entraide / collègues et ami·e·s

Merci de cocher les affirmations qui vous correspondent le mieux

21. Qualité des ressources que je dépose **Une seule réponse possible.*

- ☐ Si je partage une de mes ressources, c'est que je suis persuadé·e qu'elle est de qualité
- ☐ Je partage mes ressources tout en ayant quelques fois des doutes sur leur qualité
- ☐ Je partage mes ressources même si je ne les trouve pas particulièrement bonnes
- ☐ sans avis

22. Remarques et commentaires:

23. Entraide **Une seule réponse possible par ligne.*

	--	-	+	++	Sans avis
L'entraide entre collègues est nécessaire dans l'enseignement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Il est normal de partager des ressources pour aider les enseignants novices	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Si j'ai mis beaucoup de temps pour créer un document, je suis content.e de le partager	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

24. Remarques et commentaires:

25. Est-ce que vos collègues partagent également leurs ressources sur la BDRP? **Une seule réponse possible.*

- ☐ oui, un·e collègue
- ☐ oui, deux ou trois collègues
- ☐ oui, plus de trois collègues
- ☐ non, aucun
- ☐ Je ne sais pas / ne me concerne pas

26. **Est-ce que vos ami·e·s (en dehors de votre établissement) partagent leurs ressources sur la BDRP?**

Une seule réponse possible.

- ☐ oui, un·e ami·e
- ☐ oui, deux ou trois ami·e·s
- ☐ oui, plus de trois ami·e·s
- ☐ non, aucun
- ☐ Je ne sais pas

27. **Remarques et commentaires:**

Propositions d'amélioration de la BDRP



28. **Quel est votre avis sur les pistes d'amélioration de la BDRP ci-dessous ? ***

Une seule réponse possible par ligne.

	A oublier!	Bof!	Pas mal!	Je VEUX ça!	Sans avis
Lorsqu'une de mes ressources est téléchargée, un petit fichier "Donnez un feed-back à l'auteur" est également téléchargé et propose un lien permettant d'accéder directement aux commentaires sous ma ressource	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Rendre les «j'aime» des membres non anonymes (comme sur FaceBook)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Donner la possibilité aux utilisateurs non membres de la BDRP de déposer un commentaire sous mes ressources en accès libre (commentaire anonyme)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

29. Quelles seraient les autres améliorations que vous aimeriez voir sur la BDRP?

30. Remarques et commentaires:

Profil**31. Vous êtes? ***

Une seule réponse possible.

- ☐ Une femme
- ☐ Un homme

32. Quelle est votre tranche d'âge? **Une seule réponse possible.*

- ☐ 18-25
☐ 26-30
☐ 31-35
☐ 36-40
☐ 41-45
☐ 46-50
☐ 51-55
☐ 56-60
☐ 61-65
☐ >65

33. Dans quel type d'établissement travaillez-vous (si plusieurs types, indiquez le plus fréquenté)? **Une seule réponse possible.*

- ☐ Primaire
☐ Secondaire I
☐ Secondaire II
☐ Enseignement spécialisé
☐ HEP
☐ Autre : _____

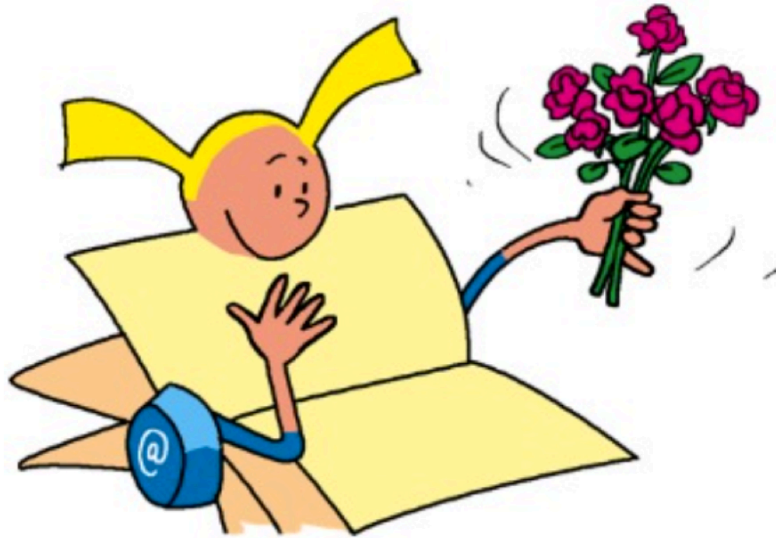
34. Combien d'années d'expérience dans l'enseignement avez-vous? **Une seule réponse possible.*

- ☐ 0, ou pas encore enseignant·e
☐ 1-2
☐ 3-5
☐ 6-10
☐ 11-20
☐ 21-30
☐ 30 et plus

MERCI!!! :)

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire!

N'oubliez pas de cliquer sur le bouton "Envoyer" avant de vous déconnecter.

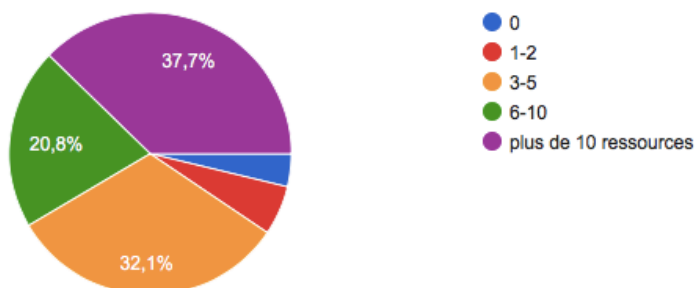


Fourni par
 Google Forms

Utilisation de la BDRP

Combien de ressources (document ou lien) avez-vous téléchargées/visitées depuis que vous connaissez la BDRP?

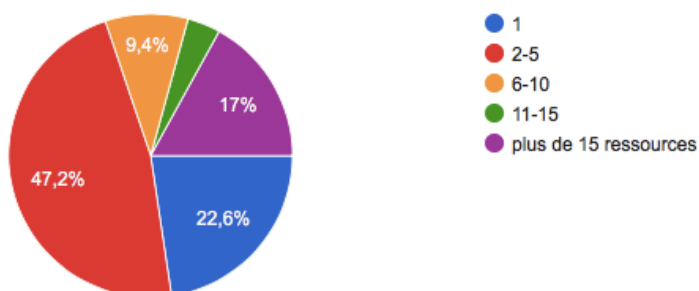
53 réponses



Nombre de ressources partagées

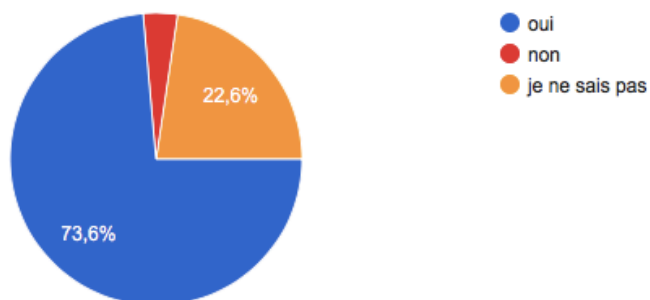
Combien de ressources avez-vous déjà partagées sur la BDRP? (pour vérifier, allez sur le site de la BDRP, cliquez sur le bonhomme bleu puis sur mes dépôts)

53 réponses



Envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir?

53 réponses



Pour quelle(s) raison(s) envisagez-vous de partager d'autres ressources à l'avenir?

39 réponses

Si mon travail peut servir à d'autres ...

parce que c'est ainsi que je fonctionne, je trouve tellement enrichissant de partager.

car cela fait partie du métier

Parce que je crois au bénéfice de la mutualisation des données

Partager, entraider, faire connaître

Car je vais aussi en prendre alors je trouve normal de jouer le jeu en en mettant moi-même ! Echange de bons procédés !

Afin de donner à mes collègues la chance que j'ai eu de trouver de belles ressources !

faire profiter d'autres collègues de ce que j'ai découvert sur Internet. Je partage plutôt des liens vers des sites utiles car comme nous n'avons pas de portail numérique cantonal, il manque un espace pour partager des liens. Je ne partage pas forcément des ressources didactiques étant donné que je les partage déjà beaucoup dans mon établissement ... en fait ça ne me vient pas à l'idée.

C'est très enrichissant pour la pratique de chacun

Je télécharge donc je propose

Vous avez indiqué ne plus vouloir partager à l'avenir

Pour quelle(s) raison(s) n'envisagez-vous pas de partager à nouveau?

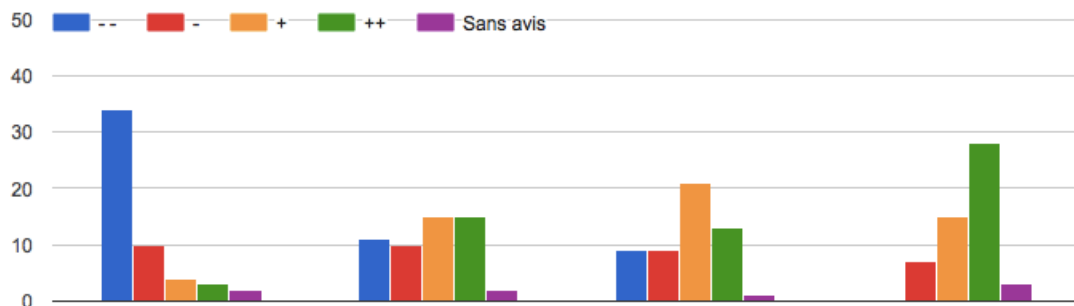
2 réponses

Je suis désormais à la retraite.

Je n'y pense pas car je ne suis plus sur le canton de Vaud

Raisons des partages

Pourquoi partagez-vous?



Autre(s) raison(s)

6 réponses

Collaboration importante dans notre métier

Tout simplement pour l'échange de savoirs et éviter de passer des heures à créer des supports, alors qu'ils sont en parti déjà à disposition sur la BDRP.

Actuellement en contrat pour déposer des ressources

rendre service simplement

Je partage mes ressources car j'ai le sentiment qu'il s'en produit peu en Suisse romande dans le domaine de l'éducation à l'image et aux médias

Pour dépasser les idées basiques fausses et persistantes

Remarques et commentaires:

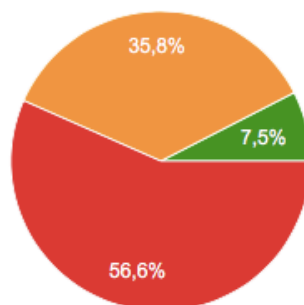
Une réponse

J'ai peu partagé ces dernières années car les ressources que je crée doivent être mises en contexte pour avoir du sens.

Likes, commentaires, favoris, nombre de téléchargements/visites

A quel point accordez-vous de l'importance aux likes obtenus sur vos ressources ?

53 réponses



- J'y accorde beaucoup d'importance. Je suis déçu-e si je n'en ai pas et content.e si j'en ai beaucoup
- J'y accorde une importance moyenne. Cela me fait plaisir de revoir un like mais je ne m'en formalise pas si je n'en ai pas
- Je n'y accorde aucune importance
- Aucune de mes ressources n'a été likée / Je ne sais pas

Remarques et commentaires:

3 réponses

Je ne dépose que les ressources qui me semblent utiles aux autres et que j'ai créées parce que je n'avais pas ce dont j'avais besoin

Cela me montre que cela intéresse d'autres personnes

Les commentaires sont nettement plus utiles à l'amélioration d'une ressource déposée

A quel point accordez-vous de l'importance aux commentaires des autres à propos de vos ressources?

53 réponses



Remarques et commentaires:

6 réponses

les commentaires peuvent être constructifs

Les commentaires peuvent m'aider à améliorer mon travail

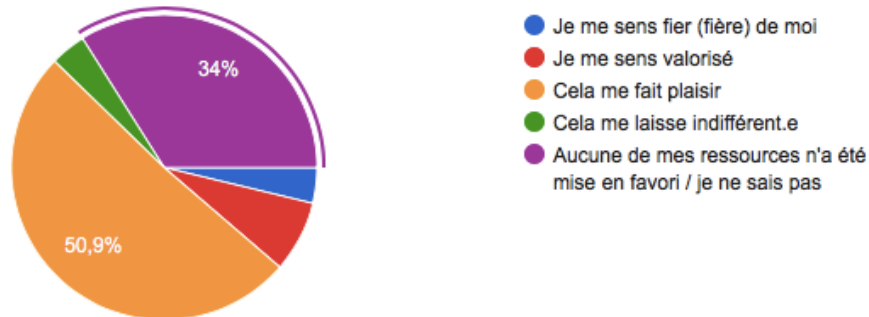
A partir du moment où les commentaires me permettent de questionner ma ressource, de la modifier, je les utilise volontiers.

Plus que faire plaisir, ils sont souvent intéressants

Ce n'est pas véritablement qu'ils me font plaisir ou non mais ils peuvent donner des pistes d'amélioration

Seuls les commentaires constructifs m'intéresseraient, par exemple relever une erreur ou suggérer une amélioration.

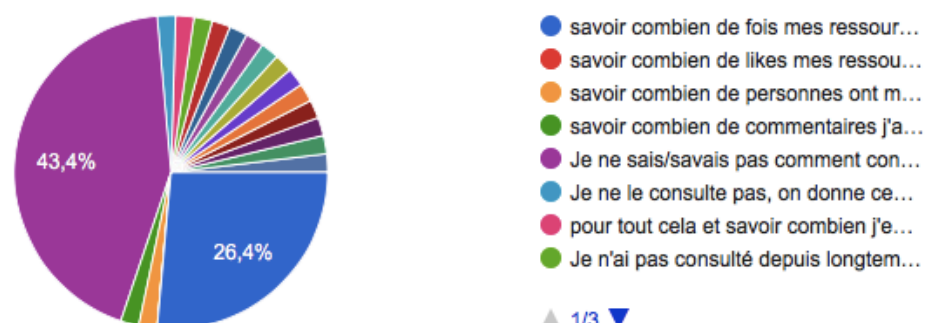
53 réponses



Une réponse

A un certain degré, pas tant que ça ;)

53 réponses



▲ 1/3 ▼

- modifier une ressource
- Je ne vais pas voir
- Je ne l'ai jamais fait, par manque d'i...
- Pas combien mais quelle est la nat...
- Je ne suis jamais allée regarder
- Je ne consulte pas ce volet! Pas int...
- Accès difficile
- J'ignorais que cette page récapitulai...
- je ne me connecte pas
- je ne les consulte pas
- Je n'ai jamais consulté cette rubrique, mais je vais y aller....

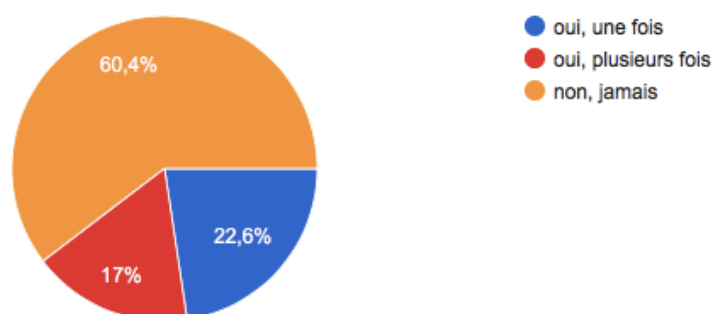
Remarques et commentaires:

Une réponse

Je n'ai mis qu'une seule ressource en ligne à ce jour (essentiellement par manque de temps et parce que je ne me sens pas encore hyper compétente et aussi parce que je fais un travail très personnalisé donc qui n'intéresserait pas forcément d'autres enseignants (classe d'enseignement spécialisé).

Vos ressources ont-elles déjà été mises à l'honneur sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter)?

53 réponses



Comment vous sentez-vous lorsqu'une de vos ressources est mise à l'honneur sur les réseaux sociaux?

21 réponses

cela me fait plaisir car je vois qu'elles sont appréciées

Un sentiment plutôt agréable qui va dans le sens d'une reconnaissance pour mon travail

Heureux, valorisé dans mon travail

ça fait plaisir

Contente que mon travail puisse servir à d'autres

C'est plaisant

Je trouve cela rigolo.

Très fière! L'impression d'avoir rendu service à la communauté

Fière

c'est valorisant

C'est une bonne chose si cela aide à propager la ressource.

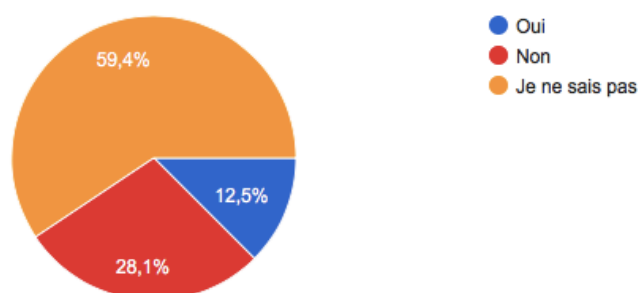
contente

fierté
Sans avis
Je trouve ça chouette (mais un peu embarrassant)
Sentiment de reconnaissance. Gain de visibilité très apprécié.
Ça me fait plaisir
cela me fait plaisir et je me dis que mon dépôt était utile et intéressant.
Mal à l'aise
Merci Fantoli!
Je suis touchée que mon travail soit reconnu.

Ressources mises à l'honneur sur les réseaux sociaux

Aimeriez-vous qu'à l'avenir une de vos ressources soit mise à l'honneur sur les réseaux sociaux?

32 réponses



Remarques et commentaires:

3 réponses

Je souhaiterais que l'on me demande mon accord avant de poster sur un réseau social un contenu que j'aurai mis à disposition sur la BDRP

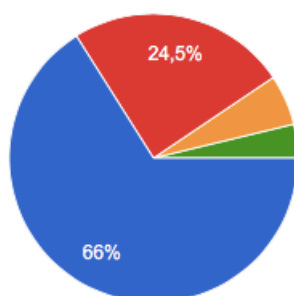
Pas besoin de ça pour vivre

Si elle représentait un réel intérêt et que cela permettait de la faire connaître à davantage de personnes, pourquoi pas...

Qualité / entraide / collègues et ami·e·s

Qualité des ressources que je dépose

53 réponses



- Si je partage une de mes ressources, c'est que je suis persuadé·e qu'elle est de qualité
- Je partage mes ressources tout en ayant quelques fois des doutes sur leur qualité
- Je partage mes ressources même si je ne les trouve pas particulièrement bonnes
- sans avis

Remarques et commentaires:

4 réponses

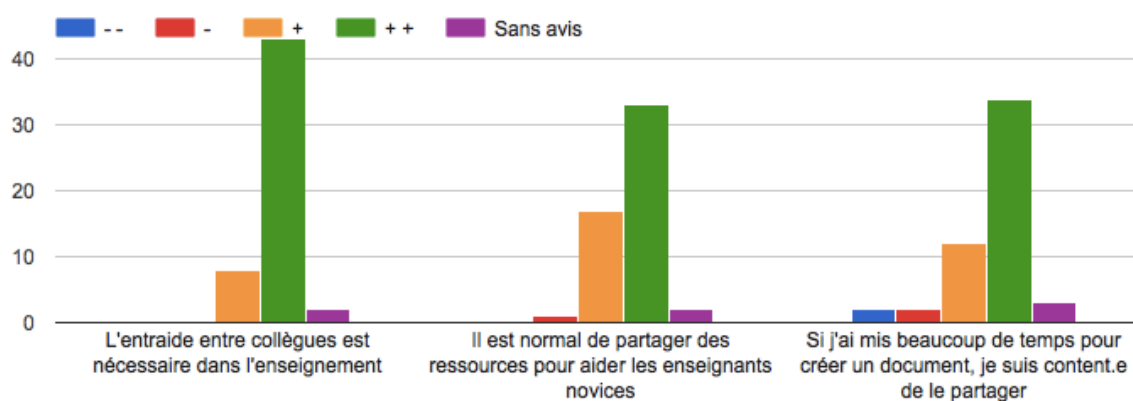
Elles ne sont parfaites mais elles me correspondent

Persuadé n'est peut-être pas le terme le plus approprié.

Tout est toujours améliorable. A partir du moment où le fichier est modifiable, il donne une base à un enseignant qui pourrait le trouver utile et l'ajuster à ses besoins.

J'ai partagé des ressources que j'ai créées dans le cadre de ma fonction de médiatrice pour favoriser le développement de l'estime de soi chez les élèves.

Entraide



Remarques et commentaires:

3 réponses

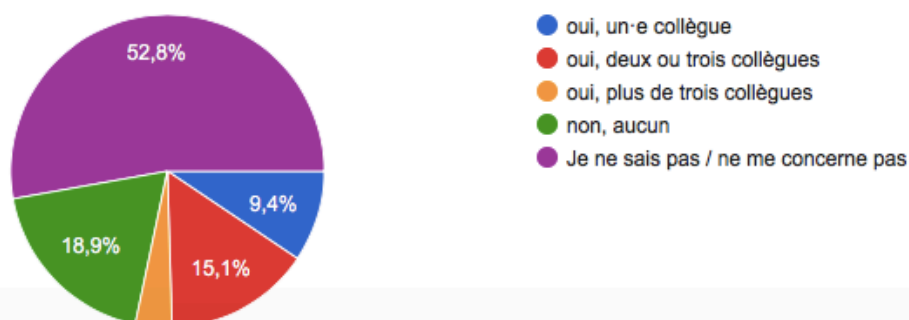
le partage est pour moi l'une des bases de notre métier.

Je ne suis pas enseignant. Je suis logopédiste.

La seule retenue que j'ai parfois est liée à la peur de partager un document qui contiendrait des erreurs que je n'aurais pas repérées

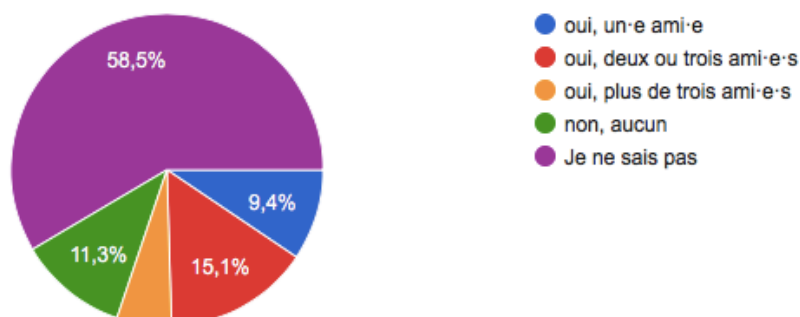
Est-ce que vos collègues partagent également leurs ressources sur la BDRP?

53 réponses



Est-ce que vos ami-e-s (en dehors de votre établissement) partagent leurs ressources sur la BDRP?

53 réponses



Remarques et commentaires:

3 réponses

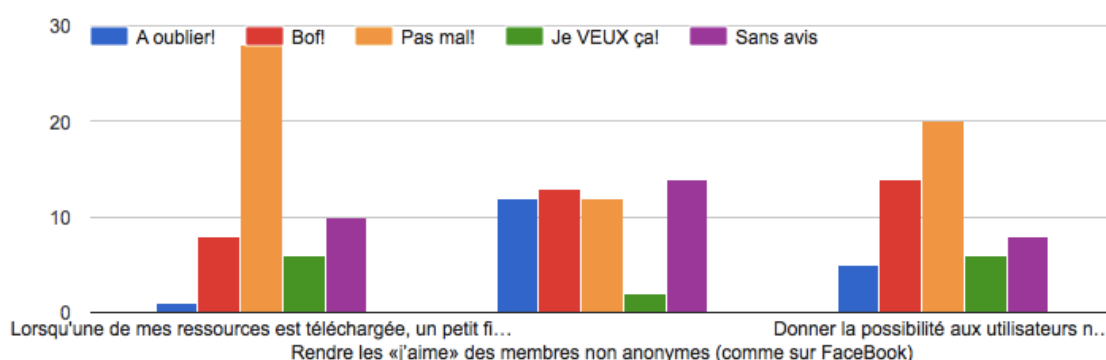
Certains sont peut-être moins à l'aise et j'ai l'habitude depuis très longtemps de le faire sur educanet2 dans mon établissement en tant que cheffe de file

principalement mes collègues PResMITIC

Beaucoup ne sont pas au courant de l'existence de la BDRP et l'ont oublié. Le manque de ressources au secondaire est un problème.

Propositions d'amélioration de la BDRP

Quel est votre avis sur les pistes d'amélioration de la BDRP ci-dessous ?



Quelles seraient les autres améliorations que vous aimeriez voir sur la BDRP?

9 réponses

Un meilleur tri ! il faudrait pouvoir trouver plus facilement les choses avec le moteur de recherche...

Que la BDRP puisse être partie prenante dans la mise en place d'un portail numérique vaudois!

Permettre aux enseignants des autres cantons de pouvoir accéder aux documents en accès non public (à cause des droits d'auteur principalement).

L'ergonomie du site pourrait être améliorée (p.ex. les éléments importants/souvent utilisés pourraient être rendus plus saillants).

Je dirais des forums par discipline, mais de nature permanente qui apparaîtraient en tête des discussions ou à part. Ça serait l'occasion de faire des requêtes spécifiques de documents entre membres et par discipline. Les membres actuellement bénéficient des documents, qui par chance, leur conviennent. Il se pourrait que l'utilisation du site en général en soit améliorée par la possibilité de faire des demandes précises auprès des autres membres (avec possibilité de notification à une discussion de forum donné, en cas de réponse par exemple). Je ne sais pas si l'idée est si bonne que ça... Je vais néanmoins l'intégrer dans notre mémoire (sur l'utilisation des ressources). Si l'idée vous paraît bonne, n'hésitez pas à l'exploiter également.

Je ne sais pas.

Pouvoir continuer à y avoir accès même lorsqu'on a plus de mail professionnel...

Ouvrir à la Suisse romande (pourquoi s'arrêter au canton de Vaud ?), rechercher des subventions et faire de la pub, améliorer les mots-clés et le cloud pour une recherche plus précise.

Plus de visibilité sur le net, car beaucoup de collègues ne s'y intéressent pas.